LES CONTES

FACECIEVX

DV SIEVR GAVLARD GENTIL-HOMME DE LA Franche-Comté Bourguignotte.

A Guillaume Nicolas, Sr. de Popincourt, Controolleur general de l'artillerie de Bourgongne, Brie, & Champagne.

A PARIS,
Par IEAN RICHER ruë S. Iean de Latran à l'Arbre verdoyant.

1608.

Sur le Portraict du sieur GAVLARD, faict par Nicolas Hoey peintre Flamant.

Vn nez plein de rubis, vne face bien large,
Vn beau gros œil de bœuf, le corps vn peu voûté,
N'ayant iamais esté qu'en portraicture armé,
C'est de Monsieur Gaulard la veritable image.

Digitized by Google

LES CONTES FACECIEVX DV SIEVR GAVLARD, GENTIL-HOMme de la Franche-Comté Bourguignotte.

A Guillaume Nicolas Sieur de Popincourt, Controolleur general de l'artillerie de Bourgongne, Brie, & Champaigne.

IL y a des personnes de si bonne paste, & heureuse rencontre, qu'ils semblent estre nez pour faire rire les autres, & voit-on bien que Nature les a doüez d'vne si gracieuse simplicité, que vous lisez en leurs visages, & iugez par leurs paroles qu'il ne faut rien prendre de mauuaise part d'eux. Aussi les voyez vous ordinairement bien venus en toutes compagnies, & cheris de la fortune : de sorte qu'ils viuent

Digitized by Google

ioyeuſement, bien veſtus, bien nourris, ſans enuie, ſans ambition, ſans amour, ſans procez, & ſans debtes. Et ſi d'auanture vn traict de liberté cõtre quelqu'vn leur eſchappe, on ne s'en offenſe iamais, mais on en rit gracieuſement, comme on void bien que cela leur vient en la bouche ſans malice. Où s'il aduenoit que quelque punais orgueilleux tint le meſme langage, on l'auroit à deſdain, & ſeroit ſubiet à gourmandes: parce qu'on l'eſtimeroit vn propos malignemẽt premedité. C'eſt pourquoy, diſoient les anciens, que le langage prend force par la bouche de celuy qui le profere; & qu'il y a grande difference d'introduire ſur vn eſchaffaut quelque Pantalon, ou Meſſer Horatio. Auſſi telles gens ont cela de propre, qu'ils ne prennent pas en mal ſi l'on ſe gaudit d'eux, meſmes en leur preſence, encores que quelques-fois ils le cognoiſſent bien: & ſont contents le plus ſouuent d'en rire les premiers, s'accouſtumants par là, à ſçauoir de diſſimuler des affaires du monde. A ceſte occaſion ie vous ay bien voulu faire part des gentils

ntes du Sieur GAVLARD, que vous
gnoiſſez, digne d'eſtre cogneu auſſi
n de la poſterité, que de nous, lequel
:roy n'en ſera pas marry, ains aura
ſtoſt occaſion de loüer Dieu, d'auoir
contré de ſi bons amis, curieux de ſa
utation. Et auſſi me ferez ce bien, ſi
aduéture i'entremeſle quelque cho-
u'il die n'eſtre de ſon creu, ains auoir
dit à Paris, à Roüen ou à Thoulou-
c qu'il en ſoit faſché, de moyenner
paix enuers luy. Car ie ſçay que Mõ-
r voſtre frere, & vous eſtes des pre-
rs, entre ceux qui auez bõne part en
onnes graces, & qu'apres ſa couſine,
lamoiſelle Rigandene, vous eſtes
y auquel il croit, & ſe fie le plus en
onde. Vous priant donc l'aſſeu-
ue ce que i'en fais, n'eſt que pour ri-
c ſeulement par vne forme de paſ-
mps, ſans y penſer nul autre mal.
uant que de venir à mon propos,
us veux dire deux mots de ſa qua-
c façon de faire, affin que l'on co-
ſſe le Lyon par l'ongle, & comme
n bel eſprit bien enuaiſſelé. Il eſt
il-homme de la Franche-Com-

té Bourguignotte, qu'il eſtime eſtre le meilleur, le plus courtois, & plus ciuilizé pays du monde : il eſt d'ancienne maiſon, & y a peu de gens d'apparence, non ſeulement en ce pays-là, mais en tous les enuirons, qui ne l'apparentent. Son pere eſtoit entre les plus riches des mieux recogneus de ſon temps. Il ne fit pas beaucoup eſtudier ſon fils, de peur qu'il ne ſe meſlaſt de corriger le *Magnificat*. Et ne voulut pas, à l'exemple du Roy Loys onzieſme, dont il auoit ouy parler, qu'il apprint autre Latin, ſinon vne belle deuiſe qu'il fit eſcrire en lettre d'or en vne table d'attente, ſur ſa cheminee, *Bene viuere & lætari*, c'eſt à dire, *Bien viure & ſe reſiouyr*. Combien que quelques-vs ne ſçachans diſcerner les anciers *V V*, en forme de Cadeaux d'auec des B B, liſent *Bene bibere & lætari*. Son pere encor preuoyoit bien qu'il n'auroit que faire de Latin, & qu'il auroit beau viure ſans cela, & par effect, quand il mourut, il luy laiſſa de ſix à ſept mil liures de rente. En recompenſe dequoy ſon fils luy fit cét Epitaphe, graué en cuyure, proche le grand Autel de noſtre Dame de Dole, que luy

acouſtra ſon aumoſnier, le ſieur de Marchane, autresfois eſpion de l'Empereur Charles V.

Cy deſſous giſt monſieur Gaulard,
Ie ſuis bien marry de ſa mort:
Mais il faut mourir toſt ou tard,
Puis qu'il eſt mort, il a dormi fort.

Il eſt de mediocre ſtature, aſſez puiſnt, ventru competemment, & qui orte vn galbe naturel; comme faiſoit Empereur Galba, ſans vſer de ſes arfices de coton, qui ne font qu'eſchauf- la bedaine: & y a ſi bien mis ordre, ue vous ingeriez à preſent, que tous les uſturiers de la Cour ont pris patron ſon ventre, tant cela luy eſt bien nt: Il eſt vn peu vouté, il a la teſte inctuë en forme de pain de ſucre: vn au gros œil de bœuf gris qui luy ſort lemy hors de la teſte, grand ſourcil ais qui s'entretouche: de ſorte qu'on rendroit bien pour vn vaillant hom-, tel qu'il eſt. Il a le nez gros, camard, narines fort ouuertes, le front court, cheueux eſpais, les iouës groſſes & t charnuës, & ſur toutes choſes il

ſe plaiſt à la beauté de ſon menton, qui eſt telle que vous diriez parfaictement que ce ſoit celuy du Roy Agamemnon, qu'il a faict peindre expreſſément en ſa ſalle, auec ce beau vers d'Euripide, rapporté en ſon Hecube, quand il introduit Hector, luy parlant ainſi:

Agamemnon par ſaincte Barbe,
Vous auez vn beau menton,
Pour porter vne belle barbe.

Que vous dechiffreray-ie d'auantage ſa perſonne? Il eſt bien proportionné au demeurant du corps. Et combien que l'on luy ait voulu imputer qu'il eſtoit recutit, & auoit frequenté quelques Iuifs en Auignon: Ie vous prie n'en croire rien, il eſt trop bon Chreſtien, & s'il ayme trop le ſalé, ie m'aſſeure qu'il n'y penſa iamais. Quant à ſes habits, il eſt touſiours habillé de ſoye, & a vne proprieté, que ſoit veloux, damas, ou taffetas, il ſemble touſiours que la moitié ſoit de ſatin, du moins depuis le menton iuſques ſur le ventre, & ſur le bout de ſes manches. Au reſte il ne ſe donne pas grand' peine ſi ſa ſoye eſt rompuë, car il dit, que cela monſtre que ce n'eſt pas d'auiourd'huy qu'il la

porte. Il faict bonne chere, il vit ioyeux, quand il a dequoy. Et pource qu'on luy a dict que les sçauans personnages si apprehensifs ne viuent gueres, & envieillissent tost, pour se garder de ceste accident, il regarde peu ou point vne belle Bibliothecque Françoise qu'il a, dont il est neantmoins fort auaricieux, parce qu'il a moyen d'estre sçauant, quand il voudra seulement regarder deux ou trois quarts d'heures en ses liures, & craindroit qu'vn autre luy desbaast sa science. Le plus grand soucy qu'il ait, c'est que le bon vin ne luy faille, & partant quand il a sa caue bien pleine, il n'a gueres soucy du lendemain. Ne faut iamais à toutes les processions qu'on faict pour la conseruation des biens, & ne prie point Dieu pour les biens, parce qu'il n'en mange point: que les cheuaux en ayent soucy, s'ils veulent. Il ayme naturellement les escus, sur les commoditez qui en viennent. Il ayme aussi bonne compagnie, & prend plaisiours à table la meilleure place. Il ne se desbauche iamais en ses repas sur parler, sinon apres auoir beu cinq ou six fois, car cela l'empescheroit de

manger, & destourneroit sa digestion. Il parle de toutes sciences & de toutes affaires du monde, & prend plaisir de n'ennuyer les personnes de longs discours : car il baille son iugement dés le premier coup. Ie poursuiurois plus outre, n'estoit qu'il a vn sien Secretaire qui dresse sa vie & actes genereux par escrit en cinq volumes, deux desquels il m'a desia communiqué : sçauoir le premier de son extraction, auec ses armes, & blason de toutes ses alliances, qui contient bien 12000. fueilles de papier, & si encores il y vient tous les iours des nouuelles à cognoissance ; & l'autre de son adolescence. Et par ce qu'il a deliberé de les faire bien tost imprimer à Anuers par Plantin, auec les figures en taille douce, burinées par l'excellent Saldaër, ie rapporteray seulement ce que i'estime estre propre à mon subiect.

Vn Allemand le vint vn iour voir, & comme il ne pouuoit parler François ny Bourguignon, il luy fit vn grand discours Latin. Au bout de chasque periode duquel, le seigneur Gaulard fort attentif, auec vn hon, de voix excita-

tiue, pour le faire touſiours continuer, l'entendit fort longuement, & iuſques à ce que ceſt Allemand cogneut qu'on ne luy reſpondoit rien, & qu'on luy faiſoit ſigne par derriere, qu'il reuint d'icy à vne heure, parce que monſieur eſtoit empeſché: parquoy il print congé, & monſieur Gaulard ſe retournant vers ſa compagnie, vn d'entre eux luy dict, Ce diffre-loffre à grand tort de vous entretenir ſi long temps auec ſon Latin, car le diſné ſe gaſte. Lors comme eſueillé en ſurſaut, le ſieur Gaulard luy reſpondit: Pardieu vous auez grand tort vous-meſmes que vous ne m'auez dict qu'il parloit Latin, car ie luy euſſe reſpondu rauement.

Eſtant aduerty par quelqu'vn que le vieux Doyen de Beſançon eſtoit mort, luy dict: Ne le croyez-pas, s'il eſtoit mort, il me l'eſcriroit: car il m'eſcrit tout.

Eſtant audit lieu, & voyant la maiſon du Cardinal de Granuelle, il la trouua belle & ſuperbement baſtie à ſon gré, dont l'occaſion dequoy il dit au Concierge, Voylà vne belle maiſon, plus ſemblable à celles d'Italie, que de ce pays,

a elle esté faicte en ceste ville? Non Mõsieur, respondit le Cõcierge (qui se vouloit iouër) deux hommes l'ont apportee de Florence dans vne hotte. Lors le sieur Gaulard se retournant vers sa cõpagnie, Pardieu ie m'en doubtois bien (dit-il:) Voyez que c'est d'vn bon esprit, qui a beaucoup veu.

Passant par Auignon, il voulut acheter des gands, & les essayant apres les auoir long temps regardez, en fin il dit: apportez vn miroir, affin que ie voye encores mieux s'ils me sont bien-faicts.

Se promenant sur le pont de la mesme ville, vn vent froid se vint à leuer, qui luy fit voller son chapeau par terre: dont irrité il dit, Voicy de grandes bestes en ce pays, qui n'ont pas l'esprit de mettre deçà & delà de bons chassis, pour empescher le vent.

Il auoit vn iour deliberé de partir de bon matin pour aller aux champs, à raison dequoy il commanda à ses gens de se leuer de bonne heure. Et le temps luy durant trop, il en fit leuer vn sur la minuict, pour regarder par la fenestre si le iour ne venoit point: lequel luy ayant dit: Monsieur, il n'y a encor au-

une apparence de iour. Alors il luy dit
out courroucé, ie ne m'esbahy pas si tu
n'y vois goutte, grand sot que tu es,
prens la chandelle allumee, & la mets
ors de la feneſtre, & tu verras s'il eſt
our. Il eſtimoit lors, comme il eſt à croi-
e, qu'on ne pouuoit voir le iour ſans
handelle.

Il eſt auſſi bon que le traict rapporté
ntre les Epigrammes Grecs d'vn qui e-
tant en ſon lict picqué des puces, diſoit
icelles. I'eſteindray la chandelle, affin
ne vous ne me voyez plus. Le diſtique
ſt tel,

Auſſi heureuſement traduict par vn
uidam.

ulicibus ſtultum vorlentibus, ille lucerna
Extincta, Haud iam me conſpiciatis, ait.

Que i'ay ainſi rendu François.

Vn pauure ſot picqué d'vn grand amas
De puces, lors penſant fuir leur pointe
Oſta le iour de ſa chandelle emprainte,
Diſant ces mots, vous ne me voyez pas.

Eſtant vn iour à la Meſſe, il tenoit
s heures à l'enuers (ainſi que font plu-

sieurs femmes qui n'y cognoissent ny A ny B.) regardant dedans & marmotant par contenance. Dequoy s'apperceuant son Secretaire, luy en donna tout bas aduertissement de l'aureille. Dequoy indigné il dict tout haut, en presence de plusieurs qui estoient proches de luy: Mais voyez-vous l'habile homme, qui dict que ie tiens mes heures à l'enuers, & ne considere pas que ie lis à gauche.

Il acheta vne fois vn bonnet de nuict & l'essayant le soir, il disoit à son cousin le Bailly d'Aual, Que vous semble de mon achapt ? A quoy le Bailly dict, il me semble trop haut. Lors il respondit: Vous auez raison, il estoit toutes-fois bien faict quand ie l'achetay, car i'auois alors des mules, mais maintenant ie n'en ay point.

Le Capitaine Ronge-maille le trouua de hazard soubs les Halles de Dole, & luy dit: Monsieur, ie suis tres-ioyeux de vous auoir trouué, aussi bien i'auois le desir de vous aller faire la reuerence en vostre logis, & disner auec vous. Ie suis, dit-il, bien aise que m'en aduertissez, venez y donc hardiment, vous

ne m'y trouuerez pas. Encor trouue-ay-ie que ceſte fois-là il n'eut pas trop grand tort.

Vn autre qui reuenoit d'Eſpagne luy lit, Monſieur, paſſant par ceſte ville, ie n'ay voulu faillir de vous venir baiſer es mains. Alors le ſieur Gaulard, non encores aduerty de ceſte forme de ſaluër, appella ſon ſeruiteur, & luy commanda d'apporter vn baſſin pour lauer es mains: puis les ayant lauées & eſſuyées, il dit à ce Comtois Eſpagnoliſé: Or baiſez mes mains tant qu'il vous plaira, Monſieur, elles ſont maintenant nettes. N'eſtoit-il pas honneſte d'vſer d'vne telle courtoiſie?

Maiſtre Claude Deſdame, ſon Medecin, le trouua vne apreſ-dinée qu'il dormoit dans vne chaire aupres du feu: dequoy il le reprint, luy diſant qu'il n'y auoit choſe pire pour ſa ſanté, alleguant l'hemiſtiche de *Schola Salerni*: *Somnum fuge meridianum.* Ha! dit-il, ie m'endormois ſeulement pour fuir oyſiue, car il faut touſiours que ie face quelque choſe.

Sur l'Automne il deuint malade, & manda ſon Medecin, qui luy dit qu'il

failloit laiſſer l'vſage du vin pour quelque temps,& qu'on luy feroit vne bonne ptiſſane, qui luy ſeroit meilleure que le vin. Ce m'eſt tout vn (dit-il) faictes ce que vous voudrez, pourueu qu'elle ait le meſme gouſt, car il n'y a en cela que le gouſt qui me faſche. Croyez encor qu'il eſt de ſi bonne nature, que ſi le bœuf auoit gouſt de perdrix, il mangeroit auſſi indifferemmẽt de l'vn comme de l'autre.

Oyant vne grand' Dame qui ſe plaignoit de ſon coche, qui l'eſbranloit & ſargotoit trop rudement, il luy dit: Ma couſine, il y a bon remede, au lieu de ces gros cheuaux qui vont ſec, il ſe faut faire tirer par des haquenees qui le ferõt aller l'amble.

Sa couſine Dantrefeſſon luy reprochoit vn iour, qu'elle l'auoit trouué dormant la bouche ouuerte de mauuaiſe grace. Pour à quoy obuier & mettre ordre à l'aduenir, il commãda à ſon valet, de mettre vn miroër attaché à la courtine des pieds de ſon lict. Affin que ie voye, dit il, d'oreſnauant ſi i'auray bonne contenance en dormant.

Voulant vn iour applaudir au Cardi-

dinal

linal de Granuelle, il luy dit, Monſieur, es peuples de Flandres & de ce pays ſeoient bien-heureux, ſi noſtre Roy aoit demie douzaine de bonnes teſtes uec la voſtre en ſon cabinet. Ne douez pas qu'il le le diſoit à bon eſcient, & u'il s'eſtimoit digne du nõbre de ceſte emie douzaine de teſtes.

Rencontrant par les ruës le Seigneur e Boyrenet, qui ſe plaignoit à luy, de e qu'il ne l'auoit daigné viſiter, combié u'il fuſt paſſé fort pres d'vn ſien chaeau. Ha, dit il, mon couſin, ne le prez de mauuaiſe part: car ie ſuis bieneureux quãd ie vous puis voir, & meſes à preſent ie viẽs de voſtre logis, aux ıſeignes que vous n'y eſtes pas, & que ous voicy.

Il luy prit vn iour fantaſie de baſtir ıe maiſon à Dole, à l'exemple du ſieur : Belle-fontaine. Ce que ayant entenı vn maiſtre maſſon, il luy porta diırs pourtraicts, auec le liure de du Cerau. Et pource qu'il n'entendoit gues à ces peintures ny aux plants pourıicts en diuerſes cartes, le maſſon y promiſt de luy apporter vn modeleſleué en bois ou carton. Et enuiron

huict iours apres luy en apporta vn au plus pres de la fãtasie du sieur Gaulard, & luy monstrant par le menu, disoit: Voylà vostre entree, vostre salle, vostre escalier, vostre chambre, vostre garde-robbe, vostre cabinet, vostre cuisine, vostre garde-manger. A quoy il respondit à chasque mot: Ouy: voilà mon entree, mon escalier, ma salle, &c. En fin voyant vn petit pertuis noir, qui estoit peint en vn coing, il demãda: Et qu'est-ce-là? Monsieur, respond le maçon, ce sont les priuez. Pardieu, dit-il, ie m'en doutois bien, il y a vn quart d'heure que ie les sentois.

Voyant vn grand tableau, dans lequel estoit depeinct Moyse auec vne grande barbe grise, comme l'on a accoustumé, tenant en ses mains le Decalogue, auec ce mot au dessus en grosses lettres, EXOD. XX. estimant que *Exod.* fust le vray nom, & que XX. fust la remarque de son aage, il dit, Vrayemẽt voylà vn beau vieillard pour vingt ans.

Voyant au coing de sa court vn grand monceau d'ordures, il se fascha à son maistre d'hostel qu'il ne les auoit faict

238
ſter. Lors pour excuſe, il luy remon-
tra, qu'on ne pouuoit trouuer aiſé-
nent des voicturiers pour les porter
ors de la ville. Hé! dit-il, vous eſtes
ien empeſché, que ne faictes vous fai-
e vne foſſe au milieu de la court pour
es mettre? Mais où mettra l'on, dit le
naiſtre d'hoſtel, la terre qu'on tirera de
eſte foſſe? Il ſe faſcha lors à bon eſ-
cient, & dict: Gros lourdaut, faictes
aire la foſſe ſi grande, que tout y puiſſe
:ntrer.

L'Abbé de Poupet, dernier mort, ſe
laignoit à luy, de ce que les taupes luy
aſtoient vn beau pré, & qu'il n'y pou-
oit trouuer remede. Il luy dit, Com-
nent, mon couſin, vous eſtes empeſché
n vn beau chemin, il ne le faut que fai-
e pauer. Il auoit raiſon, car il euſt eſté de
rand reuenu au partir de là.

Il luy aduint, n'y a pas long temps,
ne bonne hoirie, par vertu d'vn teſta-
nent d'vn ſien oncle: à raiſon dequoy
e ſieur de Merdois, ſon bon amy, luy
oulant gratifier, diſoit: Or ſus, Mon-
ieur, vous eſtes bien-heureux le bien
ous eſt venu en dormant. Ma foy, re-
pondit-il, ie le croy, & m'en dourois

bien il y a long temps. Voylà pourquoy i'ay touſiours dormy iuſques à ſept ou huict heures du matin, & dormiray encores à l'aduenir vn peu d'auãtage, pour voir s'il m'en viendra encore autant. Il eſt à croire qu'auſſi-toſt cela luy aduiendroit-il en ceſte façon, qu'autrement.

Quelque temps apres, comme on luy euſt acheté à la foire de Grey, dix ou douze beaux cheuaux, leſquels ne firent que hannir, ruër, & mordre auſſi toſt qu'ils furent mis en l'eſtable enſemble. Il s'en faſcha trois ou quatre fois, & dit en fin: Voylà grand cas, ces meſchans cheuaux ſe tuëront tous, qu'on face trancher la teſte au plus mauuais, pour ſeruir d'exemple aux autres. Penſez qu'il auoit leu l'Hiſtoire de Sextus Tarquinius.

Quelqu'vn voyant ſes chauſſes qui tiroient par le bas, comme aux amoureux de Bretagne, luy dit: Monſieur, vous auez la iambe fort groſſe, & ſe monſtre mal-faicte: Que voulez-vous, dit-il, c'eſt mon chauſſetier qui m'habille à ſa mode: mais ſi ie luy euſſe dit, il m'euſt faict la iambe auſſi deſliee que

celle de Monsieur Migrelin, car c'est luy qui le chausse. Or notez que ce Migrelin auoit des iambes de hautes flustes reuestuës de coton pour faire la gruë.

Se plaignant vn iour d'vn logis où l'on l'auoit assez mal receu, & couché en vne chambre, dont les murailles & parois estoiét rompuës en diuers endroits, il disoit de colere, C'est la plus meschãte chambre du monde, on y void le iour toute la nuict.

Le Seigneur Respectuoso Italien, luy faisant dans sa salle vn discours d'vn beau verger, pour monstrer qu'il y auoit grand lieu, & grande quantité d'arbres, ouurit vne grande main escarquillee, pour mieux faire la demonstration Messernifique: & l'estendant du costé de la cheminee, le sieur Gaulard se leua sur ses pieds, & luy dit, regardant attentiuement deuers sa main: Monsieur, ostez vostre main, elle m'empesche de voir ces arbres. Il faut bien qu'il eust opinion que cest Italien, par l'efficace de sa parole eust faict entrer ces arbres en sa salle.

On luy fist feste à Paris, lors qu'il y

eſtoit l'an 1567. qu'on chantoit certain iour vne Meſſe Grecque aux Cordeliers, où il voulut aſſiſter, pour la nouueauté. Mais entendant qu'on chantoit *Kyrie eleyſon, Chriſte eleyſon*, il diſt à celuy qui l'auoit mené : Vous mocquez-vous de moy, de m'auoir icy amené? Voyez vous pas qu'on dit *Kyrie eleyſon*, en Latin?

Eſtant en diſpute combien il y auoit depuis Paris iuſques à S. Denis, le ſieur de la Faye, Principal du College de Bourgongne, qui l'auoit traicté, à cauſe du pays, luy dit, Il n'y a qu'vne bonne demie lieuë. Si a, dit le ſieur Gaulard, ie gage cinquante eſcus, qu'il y en a vne entiere, il y a plus de dix ans.

Il fut vn iour bien trempé & moüillé par les chemins, & voyant qu'on le gauſſoit de le voir ainſi moüillé, il dit: Vous en riez, mais cē n'eſt pas grand cas, c'eſtoit ſeulement vne petite pluye ſeiche qui eſt tombee ſur moy enuiron deux ou trois heures.

Il s'eſtoit vn iour eſcarmouché ſur vne aſſez iolie garce verolee, dont il ſe ſentoit bien-heureux, laquelle, pour le mieux attraper, luy diſoit: Or ſus, Mon-

Digitized by Google

ur, quand vous ſerez en voſtre pays, 2
us ne vous ſouuiendrez plus de moy.
r dieu ſi feray, m'amie (dit il.) Et de
ct cinq ou ſix ſemaines apres, ayant
ux poulains que luy auoit engendré
te garce, il s'en reſſouuint, & dit:
eſt pour le peché, ie croy que Dieu
a puny: car ie ne me ſouuenois plus
lle, combien que ie luy euſſe pro-
is.

Comme il eſtoit en vne maiſon, il vid
grand chandelier, & l'admirant il di-
t: Voylà vn beau chandelier, il ne luy
it que la parole.

Parlant auſſi d'vne honneſte Damoi-
le, qui luy auoit donné la collation, il
uloit dire entre ſes perfectiõs qu'elle
oit le teinct du viſage honneſte & ver-
eux.

Il voulut vn iour eſcrire à quelqu'vn,
ayãt appellé ſon Secretaire, il luy dit:
criuez à vn tel, telle & telle choſe.
ors ſon Secretaire luy dit: Monſieur, ie
ay point d'eſcritoire. Hé! c'eſt tout vn,
t-il, ne laiſſez pas d'eſcrire.

Il trouua vne fois frere Iean Caſſe-
oil, qui venoit de preſcher le Careſ-
e à Salins, & luy dit: Qu'a vous preſ-

ché de bon à ces iours maigres? Monsieur, dit-il, i'ay preſché Geneſe. Voylà qui va bien, Dieu vous face la grace de les conuertir ces meſchans heretiques. Notez qu'il penſoit qu'il venoit de preſcher à Geneue.

Il aduint vn iour que quelqu'vn en bonne compagnie dit, Ie vous ferois volontiers vn conte plaiſant d'vn certain grand Seigneur, mais ie craindrois que cela ne luy fuſt raporté: parquoy ie vous le diray, à la charge que vous me iurerez tous que vous n'en direz rien. Lors chacun deſireux de ſçauoir ce conte, promit de n'en rien dire à perſonne, & ſur tous Monſieur Gaulard. En fin, le conte eſtãt acheué, il fut trouué tres-gracieux, & en fut ry à bon eſcient. Lors le ſieur Gaulard dit, Ie n'en diray rien, puis que ie l'ay promis; mais ie l'enuoyeray par eſcrit au ſieur des Accords, pour mettre en ſes Bigarrures.

Comme il voulut aller aux champs, enuirons à dix lieuës de ſa maiſon, ſon Maiſtre d'hoſtel luy diſoit: Haſtons nous, Monſieur, il eſt plus de ſept heures à ma monſtre: Ha, dit-il, vous me

e preſſez eſtrangement, ne ſçauriez
ous retarder voſtre monſtre d'vne
ure, à fin que nous ayons aſſez de
mps?

Oyant parler de Poſtel, qui paſſa
r la Franche-Comté à ſon retour de
rquie, qui racontoit infinis beaux
cours de ce qu'il auoit veu en ſes
regrinations, & entendant dire que
ſieurs le traictoient, & luy faiſoient
nne chere : Vrayement dict-il, ſi
veux ie traicter comme les autres,
luy donner à ſoupper vn de ces ma-
rs.

propos du matin, on l'auoit vn iour
é dés le grand matin à diſner ; com-
il veid que dix heures eſtoient paſ-
s, il dit à ſon frere, Allons diſner, il
temps. Lors ſon frere luy dit, Vous
ez mal, il faut tenir voſtre reputa-
n, attendez que l'on vous r'enuoye
erir. A quoy derechef impatient de
ongue demeure, il cria à ſon ſerui-
r. Hola, ho, Pierre, allez vous-en
z Monſieur d'Aupareil, & luy dites
e ie le prie qu'il me mande querir à
ner, car dix heures ſont ſonnées.

Ayant veu le tombeau qu'auoit fait faire auant son decedsla Dame de Poitrommirade,auquel elle s'estoit fait engrauer auec vn manteau fourré sur ses espaulles,la trouuant tost apres,luy dit: Madame ma tante,i'ay veu vostre belle tombe,où le masson n'a pas oublié d'y mettre vostre beau manteau fourré de hermines. Lors sa tãte digne du neueu, luy dit: Vous vous trompez mon neueu, voulez vous faire gageure qu'il est fourré de loup ceruier. Vrayement,respondit-il,ie parleray au masson, & y regarderay de plus pres, auant que de gaiger contre vous.

On luy rapporta vn iour qu'on auoit chanté les Psalmes à Dole,dont irrité,il dit : c'est vne grande hõte que la iustice ny mette ordre. Ne voit-on pas que de maux ont apporté ces Psalmes de Dauid en la France,qui est de nostre voisinance? Ie suis d'auis que l'on les deffende, & qu'il soit dit, qu'on ne parlera de Dieu,ny en bien,ny en mal,par tout ce pays,& qu'on en face vn bel arrest. Ce qu'aucuns depuis ont voulu dire auoir esté faict : mais encor qu'il soit vray,ie n'en croy rien.

Allant par les champs dans vn co-242
:he, deux de ſes cheuaux ſe vindrent à
leferrer, tellement qu'on fut contraint
:u premier village les deſateler, pour
aire referrer. Pendant quoy, monſieur
Gaulard, de peur d'vſer ſes ſouliers,
:omme ie croy, ſe tenoit touſiours dãs
e coche. En fin, le temps luy durant
rop, il appella ſon cocher, & luy dit:
us, ſus, deſpeſchons nous d'aller. Lors
on cocher luy reſpond: Il faut attẽdre,
Monſieur, que les cheuaux ſoient fer-
:z. Et point point, dit-il, allons touſ-
ours deuãt, les cheuaux viẽdront bien
ores.

Vne autrefois, eſtant arriué à Grey,
n coche ſe vint à rompre en deux ou
ois endroicts. Dequoy extremement
ſché, parce qu'il deuoit aller en quel-
ue lieu en diligence: en fin il s'aduiſa
eſcrire à Monſieur de Lampas, ſon
ouſin, qui demeuroit à deux lieuës de
, & le prioit bien fort de l'accommo-
:r de ſon coche pour deux ou trois
urs. Cela faict, il cachette ſa lettre,
eſtoit preſt à l'enuoyer par ſon la-
uais, quand ſon cocher luy vint dire
ue ſon coche eſtoit fort bien r'habil-

lé, & qu'il n'en failloit jà emprunter. Alors le sieur Gaulard deschira ceste lettre, & se fist apporter de nouueau vne plume & de l'ancre, & escriuit à son cousin vne autre lettre, par laquelle il le remercioit bien fort de l'amitié qu'il luy vouloit faire, de luy enuoyer son coche, qu'il n'en estoit plus de besoing, & que le sien estoit r'accommodé: & despescha son Lacquais qui porta ceste derniere lettre au Sieur de Lampas, qui le vint trouuer le lendemain expres à dix lieuës de là, pour sçauoir qu'il vouloit dire. Lors luy dit, Mon cousin, i'estois en peine, pource que ie vous auois escrit, qu'il vous pleust m'accommoder de vostre coche, & sçachant la bonne affection que vous me portez, ie me suis bien douté, que dés que i'aurois escrit, vous le m'enuoitiez. Et par ainsi ie vous ay escrit la derniere fois, àfin que vous ne m'enuoyssiez pas vostre coche, puis que le mien estoit refaict.

Comme il entendit vn iour dire qu'il y auoit des poires qui pesoient quatre & cinq liures: Allez, dit-il, vous vous mocquez, ou bien c'estoient qua-

Digitized by Google

re ou cinq liures de plume.

Il demandoit vn ſoir à ſon Secretaire, quelle heure il eſtoit, lequel dit, Ie ne ſçay: Monſieur, & ne le puis voir en mõ quadran, parce que le Soleil eſt couché. Et biẽ, repliqua-il, n'y ſçauriez vous regarder à la chandelle?

Il monſtroit à vn ſien amy la figure d'vne ſienne maiſon peincte en perſpectiue & diſoit, Voyez, n'ay-ie pas là vne belle maiſon, il y a toutes les commoditez que vous ſçauriez ſouhaitter, & ſur tout vne tres-belle fontaine, mais parce qu'elle n'eſtoit pas peinte à cauſe qu'elle eſtoit hors de la veuë, derriere vn corps de logis: repreſenté en la perſpectiue, il la cherchoit. En fin ſon couſin luy dit: Elle eſt par aduenture derriere vn de ces deux corps de logis: Pardieu, dit-il, il peut bien eſtre, voyons voir: & ce diſant il tourna le papier à l'enuers, mais il fut tout eſtonné qu'il n'y auoit rien: parquoy il dit, Le peintre eſt vn grand ſot, qui n'a pas fait voir ma fontaine.

Voyant vn iour ſon mallier fort chargé d'vne groſſe vallize, il diſoit à ſon vallet, qui eſtoit monté ſur iceluy: Tu

n'as point pitié de ceſte pauure beſte, ne ſçaurois-tu charger vn peu ceſte valize ſur tes eſpaules, pour deſcharger ce cheual?

Il fit bretauder l'vn de ſes cheuaux, puis ayãt oüi dire que le ſieur d'Engouleuent ſe plaignoit d'vn courtaut bretaudé, qu'on luy auoit deſrobé n'agueres, & qu'il menaçoit de rompre bras & iambes au larron. Hé! mon amy, dit-il au Mareſchal, qu'il mãda expreſſémẽt, ſçauez vous qu'il y a, remettez vn peu la queuë & les aureilles à mõ cheual, à fin que Monſieur d'Engouleuent ne penſe pas que ce ſoit le ſien.

Ainſi que l'on portoit en terre vn certain, il demanda: Qui eſt cela? & ſur la reſponſe qu'on luy fit, que c'eſtoit le ſieur de Chinfranſa: Helas! il eſt mort, dit-il. Puis vn peu apres, il dit: Vrayement c'eſt dommage, il eſt mõ compere: ie prie Dieu qui luy doint bonne vie & longue.

Comme il vid vn Gentil-homme qui regardoit dans vn quadran l'heure au Soleil, & diſoit qu'il n'eſtoit que deux heures: Point, point, dit-il, le Soleil va donc mal, car ma monſtre, qui

ne faut iamais, en marque trois & demie.

Il fut vn iour d'Esté soupper chez vn voluptueux, qui luy fit mettre de la glace en son vin, & ayãt desir de faire gouster à vn sié amy de ceste sensualité, car pour son regard il aimoit mieux boire pur vn peu chaud, & sans glace, il serra vn morceau de ceste glace, en sa pochette: puis le soupper estant venu il dit au sieur de Codey son cousin, ie vous veux faire boire frais: mais ayant mis la main en sa poche, il trouua seulement son mouchoir tout moüillé de la glace fonduë: parquoy estimant que fonduë elle auroit mesme efficace qu'autrement, il pressa son mouchoir entre ses mains, & l'alla degoutter dans le verre de son cousin.

Voyant vn tableau que faisoit vn peintre, où il representoit en vn païsage le sieur Maldey auec sa femme, il luy dit: Ie vous prie, peignez moy dãs ce tableau en quelque coing, qu'on ne me voye point, à fin que i'entende ce que diront ces beaux promeneurs.

Il rencontra vn iour le sieur Grollepoux, duquel s'enquerant où il auoit

ſouppé le iour precedent: Mõſieur, dit-il, i'ay ſouppé auec Mõſieur d'Aupareil, voſtre couſin, qui nous a fait tres-bõne chere, & outre cela ſur le deſſert nous a dõné d'vn bon & ſauoureux Epigramme. Dont aduint que le ſoir meſme, ſe trouuãt vn peu degouſté, il ſe faſcha aigrement, & mãda ſon cuiſinier, auquel il reprocha que c'eſtoit vn lourdaut, vn ſot, qui ne ſçauoit que l'ordinaire des vulgaires cuiſiniers, & que iamais n'auoit eu l'eſprit de le ſeruir d'vn Epigramme.

Il entendit vn iour dire, que ſon voiſin le Codey vouloit obtenir certaines lettres de recreãce: Hé, dit-il, ne ſe ſçauroit-il recréer ſans cela?

Vn autrefois il demandoit à vn ieune homme, qui luy eſtoit allé faire la reuerẽce, qui eſtoit le plus aagé de ſon frere aiſné ou de luy.

Il auoit vn ieune fils, de l'eſprit duquel il faiſoit grãd cas, par ce que voyãt des baſteaux, demãdoit s'ils auoiẽt des pieds: & voyãt d'autres petits baſteaux, demandoit auſſi ſi c'eſtoient les enfans des grands.

Il reciroit encor, que ſes enfanluy

uiſoient ces plaiſants interrogats, ſi S
Moud eſtoit de fer, & ſi S. Leger eſtoi
e plume, &c.

Il auoit vne couſine qui auoit eſpou
le Seigneur de Groignade, laquelle
oyant ſon mary en collere contre vn
en voiſin, auquel il diſoit: Au diable
nent tant de cocus, ie voudrois qu'ils
iſſent tous dedans la riuiere: Elle luy
it, Sçauez vous bien nager, mon
my?

Or il vid pluſieurs perſonnages à la
our, meſmement de ceux de longue
obbe, qui auoient en leurs chambres
petites cloches, leſquelles ils ſon
oient pour appeller leurs ſeruiteurs,
and ils en auoient affaire: & s'eſtant
perceu qu'au ſon de ceſte cloche,
iſſi-toſt ils ne failloient de venir vers
urs maiſtres, il luy print fantaſie d'en
oir vne. Et ſi toſt qu'il fut en ſa cham
e, où il luy tardoit jà qu'il n'eſtoit ar
né pour en faire l'experience, il ſe mit
ſonner ceſte cloche: mais voyant que
is vn de ſes ſeruiteurs n'approchoit, il
perſuada que ſes gens ne pouuoient
ntendre le ſon. Et pour l'experimenter
ſonna ſa cloche pres ſa table, puis eſtãt

couru à ſa porte (car notez qu'il penſoit courir auſſi viſte que le ſon de ſa cloche) & n'entendant rien pres d'icelle, il dit, que ſes gens auoient raiſon de ne pas eſtre venus vers luy, & qu'il failloit bien que ceux qui auoient des cloches, euſſent quelque recepte pour faire deualler le ſon en bas.

Proche la cuiſine des Cordeliers de Dole, où il y auoit du bœuf & du mouton, & des naueaux qui cuiſoiét au pot, ſe promenant auec des hommes de lettres, l'vn dit: Voicy vn faſcheux temps, l'air eſt tout corrõpu de mauuais broüillards, le ſentez vous point? Ouy, dit le ſieur Gaulard, Vrayement il ſent les raues: Car notez qu'en ſon pays raues ſõt naueaux. Or ſus, n'auoit-il pas raiſon?

Il eut vn iour procez contre vn Marchand qui auoit hauſſé le gantelet, & alõgé les SS. de ſon liure de Raiſon: quãd il vid que l'Aduocat de ſon marchand diſoit, que les liures de Raiſon deuoient faire foy, alleguant à ce propos Bart. & Iaſon *ind. admonendi, ff. de iureiur. &c.* Guido Pape qu. 441. Il n'eut pas la patience que ſon Aduocat reſpõ-

dist à cela, mais luy-mesme dit : Mon-
sieur le Iuge, croyez que Bartole & Ia-
son & Guido Pape, sont de faux tes-
noins, s'ils en ont despose : car ie suis
sseuré qu'ils n'y estoient pas, & s'ils y
ussent esté, ils ne diroient pas que i'en
usse pris d'auãtage que i'en ay cõfessé.

L'Abbé de saincte Maria le pria vn
our de l'aller voir en son Abbaye, &
u'il luy feroit bonne chere, & le tien-
roit long temps, s'il auoit ceste heur de
y voir. Escoutez, dit-il, mon cousin, ie
ous iray voir, mais ie ne veux pas de-
eurer d'auantage que quinze ou dix-
uict iours, au plus. Au reste, ne vous
onnez pas peine de me traicter de
eaucoup de viandes, mais que i'aye
n bon leuraut, vne bonne perdrix, vn
oq d'Inde auec la piece de bœuf trem-
lente à chasque repas : autant de cela,
ue de toutes les viandes du monde.
ors vn bon Religieux, qui estoit der-
ere luy, dit : Par sainct Bernard si vous
venez, on vous mettra la peinture du
azare en vostre chambre, & vous y
ouuerez escrit, *Triduanum est, iam fœtor.*
t bien bien, dict-il, si ie n'ay affaire
utre part pour trois sepmaines, passe-

couru à ſa porte (car notez qu'il penſoit courir auſſi viſte que le ſon de ſa cloche) & n'entendant rien pres d'icelle, il dit, que ſes gens auoient raiſon de ne pas eſtre venus vers luy, & qu'il failloit bien que ceux qui auoient des cloches, euſſent quelque recepte pour faire deualler le ſon en bas.

Proche la cuiſine des Cordeliers de Dole, où il y auoit du bœuf & du mouton, & des naueaux qui cuiſoiét au pot, ſe promenant auec des hommes de lettres, l'vn dit: Voicy vn faſcheux temps, l'air eſt tout corrõpu de mauuais broüillards, le ſentez vous point? Ouy, dit le ſieur Gaulard, Vrayement il ſent les raues: Car notez qu'en ſon pays raues ſõt naueaux. Or ſus, n'auoit-il pas raiſon?

Il eut vn iour procez contre vn Marchand qui auoit hauſſé le gantelet, & alõgé les SS. de ſon liure de Raiſon: quãd il vid que l'Aduocat de ſon marchand diſoit, que les liures de Raiſon deuoient faire foy, alleguant à ce propos Bart. & Iaſon *ind. admonendi, ff. de iureiur. &c.* Guido Pape qu. 441. Il n'eut pas la patience que ſon Aduocat reſpõ-

liſt à cela, mais luy-meſme dit: Mon-
ieur le Iuge, croyez que Bartole & Ia-
on & Guido Pape, ſont de faux teſ-
noins, s'ils en ont deſpoſé: car ie ſuis
ſſeuré qu'ils n'y eſtoient pas, & s'ils y
uſſent eſté, ils ne diroient pas que i'en
uſſe pris d'auãtage que i'en ay cõfeſſé.

L'Abbé de ſaincte Maria le pria vn
our de l'aller voir en ſon Abbaye, &
u'il luy feroit bonne chere, & le tien-
roit long temps, s'il auoit ceſt heur de
y voir. Eſcoutez, dit-il, mon couſin, ie
ous iray voir, mais ie ne veux pas de-
eurer d'auantage que quinze ou dix-
uict iours, au plus. Au reſte, ne vous
onnez pas peine de me traicter de
eaucoup de viandes, mais que i'aye
n bon leuraut, vne bonne perdrix, vn
oq d'Inde auec la piece de bœuf trem-
lente à chaſque repas: autant de cela,
ue de toutes les viandes du monde.
ors vn bon Religieux, qui eſtoit der-
ere luy, dit: Par ſainct Bernard ſi vous
venez, on vous mettra la peinture du
azare en voſtre chambre, & vous y
ouuerez eſcrit, *Triduanum eſt, iam fœtet.*
t bien bien, dict-il, ſi ie n'ay affaire
utre part pour trois ſepmaines, paſſe-

Ie croy qu'il interpretoit *Triduanus*, pour ces trois semaines.

Comme il se fust longuemẽt promené auec vne Dame, estant de retour, on luy dict: Et bien, Monsieur, quels bons propos auez vous eu auec vne telle? Ie n'auois garde de luy rien dire, dit-il; car elle m'a mené sans dire mot.

Il vid en vne chappelle vn tableau du Trespassement nostre Dame, excellemment portraict, auquel il y auoit vn des Apostres qui tenoit vn cierge allumé, dont le feu estoit fort bien representé, lors il demanda à ceux qui l'accompaignoient, ce cierge là esclaire il aussi bien de nuict que de iour.

Quelqu'vn deuisant auec luy de son aage, vne certaine Damoiselle luy dit, qu'il auoit plus de trẽte-cinq ans. Il s'en faut plus d'vn an, dit-il, à cause qu'il faut retrancher les dix iours selon le nouueau Calendrier.

Estant à Dole, ainsi qu'il vouloit sortir de sa maison, on luy vint dire par grande admiration, que le Doux estoit fort desbordé. Lors il appella son valet, & luy cria qu'il apportast son manteau, de peur d'estre moüillé.

Digitized by Google

Comme il eut regardé longuement a pourtraicture du ſieur de Lardoche, 247 on bon amy, & que chacun la trouuoit tres-bien faicte dont ledit ſieur de Lardoche tout fier d'eſtre ſi bien repreſenté, luy dit, Et bien, que vous en ſemble? Mon couſin, dit-il, ie ne ſçay pourquoy on la trouue ſi bien faite: mais ie ne trouue pas qu'elle vous reſſemble ſi bien, que vous vous reſſemblez vous meſme.

Se chauffant pres d'vne Damoiſelle, qui prenoit grand plaiſir à deuiſer, & cependant bruſloit toute la queuë de ſa robbe: quand il vid qu'elle ſe reculloit, & s'en prenoit garde, il luy dit: Ie voyois bien bruſler voſtre robbe, il y avn quart d'heure, mais ie ne vous l'oſois dire de peur de vous deſtourner de paracheuer voſtre compte.

Vne autrefois à déſieuner comme il mangeoit d'vne poulle d'Inde froide, où il prenoit grand appetit, & beuuoit d'autant, voyant apporter vn iambon: Attendez vn peu, dit il, ce ſera pour quand ie ſeray ſaoul de boire.

Comme il vid que ſon couſin, le Sieur de Grattequiouil, ayant baſty à

neuf sa maison, faisoit rompre des fenestres & des portes, & les changer ailleurs, il luy dit : Vous n'auiez gueres à faire, que vous ne pensiez bien à vostre cas (quand vous auez voulu bastir. Certainement, respondit son cousin, i'ay fait ce que i'ay peu : mais notez qu'il y a tousiours quelque chose à redire aux bastimens quand ils sont faits. Et bien, respondit-il, i'y mettray bon ordre; car ie ne veux bastir que les quatre murailles, & puis quand elles seront faites, ie les feray percer à mon plaisir, & prendray à l'aise mes cõmoditez. Et de fait, c'est chose certaine qu'vn sien parent qui estoit present à ce discours, a basty au Comté de Bourgongne vne maison de ceste sorte, y a dixhuict ans sans qu'il ait peu aduiser encores iusques à present, où il doit poser les portes, fenestres & cheminees.

Comme son chastelain de Quanquelipoitrier luy eust dit : Asseurez-vous, Monsieur, que nous aurons bien de la pluye; car le Coq de la grand' Eglise est tourné deuers le mauuais vent. Et s'il estoit tourné d'autre costé, que seroit-ce, dit le Sieur Gaulard ? Ce se-

:oit ſigne de beau temps, reſpondit le :haſtelain. Deux ou trois iours apres, e reſouuenant du dire de ſon chaſte- ain, il enuoya attacher le coq du coſté le la Bize, & interrogé pourquoy il fai- oit cela : C'eſt pour cinq ou ſix iours eulement, dit-il, que ie veux auoir du beau temps pour aller aux champs.

Comme il vid vne carte topographi- ue du ſiege de la Rochelle, en laquelle lu coſté du bouleuard de l'Euangile, il oyoit peints beaucoup de ſoldats dãs a ville, & voyoit auſſi l'armee du Roy le ceſt endroit là. Et au contraire du coſté de la mer, il ne voyoit point que le peintre euſt repreſenté aucuns ſoldats, l va dire : Ie ne ſçay à quoy penſoient os gens, que cependant qu'il n'y auoit erſonne en tel endroit, ils n'alloient urprendre la ville, on l'euſt priſe ſans difficulté.

Ayant vn iour ouy parler de l'An- leterre, & leu comme en icelle il n'y a ucuns loups: Vrayement, dit il, i'en y eux mener vne douzaine pour en peu- ler le pais. Et quelqu'vn luy aiãt remõ- tré qu'il y auoit bien loing d'icy là; & u'en outre il luy faudroit paſſer la mer;

ſur laquelle il n'auoit iamais nauigé : il commanda à ſon Secretaire de luy apporter vne carte Gallicane, puis l'ayant regardee attentiuement, il dit, Qu'eſt-ce que vous dites? vne mer? ie ne voy là qu'vn peu d'eau, qui n'eſt ſi grande que la Saone: Et ſuis eſtonné comme le Royne fait faire vn beau pont, pour paſſer d'vn des pays à l'autre. Vous pouuez penſer qu'il meſuroit la peinture de la mer, comme la mer meſme: & ques'il euſt veu vne Mappemonde, il euſt bien aiſément penſé circuir la terre en vn iour.

Il fut vn iour logé en certaine hoſtellerie, où il diſoit qu'il y auoit tant de puces & de punaiſes, qu'il auoit eſté contrainct de coucher debout toute la nuict.

Proche d'vn autre logis, où il eſtoit logé à Beſançon, y auoit vne belle fontaine, où dés le grand matin les femmes du voiſinage venoient prendre de l'eau pour leur commodité : & menerent tel bruit, pendãt que le ſieur Gaulard y eſtoit, qui deſiroit dormir la graſſe matinee, qu'il fut contraint s'en reſueiller à ſon grand regret ; dont tout

rité, il disoit à son hoste, Voylà vne
and honte, comment ne faites-vous
rtir ceste fonteine de la roche haute,
ui est là dessus, pour la faire aller en
ste autre ruë? A quoy l'hoste luy re-
ondit: Il seroit impossible Monsieur:
r elle sort de ce roch: & croyez que si
çauois quelque inuẽtion, ie le ferois
es-volõtiers. Ne tient-il qu'à cela? Es-
ez, dit-il seulement la nuict, & quand
n'y aura personne, faictes y mettre le
u, il n'en sera plus de memoire.

Quand il fut à Paris, passant par
s ruës: il disoit: Chacun me disoit que
verrois vne si grande & belle ville
ais on se mocquoit bien de moy: car
i ne la peut voir, à cause de la multi-
de des maisons qui empeschent la
uë.

Oyant racompter à vn Courtisan
pagnol, que courãt la poste, son che-
l s'estoit rompu la iambe en chemin,
sorte qu'il fut contrainct de le laisser
Vous fustes bien mal aduisé, dit-il,
e vous ne luy fistes faire vne iãbe de
is: Car le sieur Piquaueine eust bien
ambe rompuë, & en fit faire vne de
is, auec laquelle il couroit aussi bien

la poſte, que gentil-homme de noſtre pays.

Vn autre-fois parlant d'vn ſien beau courtaut, qui s'eſtoit rompu le col à la deſcente d'vne roche, il dit, Vrayement c'eſtoit vn des beaux & bons courtaux de noſtre pays, il ne m'auoit iamais fait vn tel tour en ſa vie.

Apres qu'il eut longuement ſollicité vn proces au Parlemẽt de Dijon, & deſirãt aller à Lyõ, on luy dit qu'il y pourroit aller aiſément par eau, hors mis depuis Dijon à S. Iean de Looſne, où il y auoit cinq lieuës. Encor ſi ie voulois, dit-il, i'y irois biẽ à bateaux: car ce ſeroit à faire à les amener icy ſur charrettes, & puis monter deſſus depuis les portes de la ville pour aller iuſques-là.

Vn ſoir ſortant d'vn feſtin à la deſrobee, pour aller à l'eſbat, il ſe va heurter ſans y penſer, contre vn pilier, ſi rudement qu'il cuida tomber à la renuerſe. dont ſon laquais eſtonné, commença à crier à l'ayde: au cry duquel ſuruindrẽt pluſieurs. En fin il fit diligemmẽt chercher qui luy auoit faict ceſt outrage, & ne pouuant ſoupçonner qui c'eſtoit, fors ce pilier, il dit: Bien luy en prend

le ce qu'il eſt pilier, car ſans cela ie luy uſſe cruellement tranché la teſte.

Oyant loüer vn Eſpagnol en l'aſſem-blee des Eſtats du Comté de Bourgon-gne, qui leur auoit apporté lettres de ſa Maieſté Catholique, ſe reſouuenãt que l'an paſſé on en auoit loué vn des meſ-mes loüanges, il dit, Eſt-ce point celuy e l'an paſſé, qui fut tué il y a enuiron x mois aux portes de Grey, par vn ſol-at qui ne le cognoiſſoit pas?

Voyant qu'on auoit laiſſé tenir l'eſ-ace d'vn hyuer, ſon effigie, en vne ga-rie, il s'en faſcha bien fort: par-ce, di-it-il, que quand ie retourneray à Do-, & qu'on me verra ainſi gaſté on ne e cognoiſtra plus. Penſez qu'il eſti-oit que ſon viſage ſe gaſtoit à propor-on de ſon tableau.

Ayant ouy dire qu'en France on oit fait des Edits ſur le fait des habits, qu'il eſtoit defendu de porter ſoye t ſoye: voyant vn ſien couſin du uché de Bourgongne (car il y a des rens, auſſi bien qu'ailleurs) lequel rtoit vn pourpoint de veloux auec utons d'or, il luy dit: Et comment? us contreuenez aux Edicts de voſtre

pays: car de porter des boutons d'or sur du velours, n'est ce pas soye sur soye?

Voyant en vn sien iardin vne allee raboteuse, & au milieu de laquelle il y auoit vne place releuee d'enuiron deux pieds, il disoit à son iardinier, Vous auez tort que pour faire esgale ceste allee vous n'auez haulsé par tout le iardin comme ce petit lieu releué. Son cousin qui estoit aupres de luy, dit: Cela cousteroit trop, il ne faut que faire faire deux ou trois beaux degrez en ceste place là, & l'allee sera toute vnie.

Il eut vne fois vn lacquais d'Auuergne, qui luy auoit desrobé dix ou douze escus, & auoit pris l'escampe: dont irrité, il dit, que c'estoit vn mauuais païs: & qu'il ne vouloit rien qui vint de là. Tellement qu'il commanda que par despit d'vn tel acte, on chassast tout ce qui seroit d'Auuergne, en sa maison, & mesme son mulet. Et que pour luy faire plus de honte, on luy ostast sa bride, sa selle, & les quatre fers: & mesmes voulut qu'on chassast des fromages d'Auuergne qu'il auoit fait venir, pour trouuer le vin meilleur.

Voyant vn ieune obereau, qu'on di-

Digitized by Google

auoir la teſte legere, lequel portoit
oreilles de petits pendans de perles,
t: Vrayement ie ne m'eſbahis pas
a la teſte legere auec ces petits pen-
is là : Si i'eſtois de ſes parens ie luy
erois porter de plomb, qui peſeroiét
cun cinq ou ſix liures, & ie m'aſſeu-
ue la teſte luy deuiendroit fort pe-
te.

Allans par pays, ſon homme voulant
gner le beau chemin, trauerſa vn
min ſemé de pois. A raiſon dequoy,
ieur Gaulard ſe mit à crier à gorge
ployee, contre ſon hõme, & luy di-
: Comment beliſtre, veux-tu bruſ-
les iambes de mes cheuaux? ne ſçais-
pas bien que mangeant des poix il y
ix ſepmaines, ils eſtoient ſi chauds,
'ils me bruſlerent toute la bouche. Et
n n'auoit-il pas raiſon?

Comme on luy faiſoit vn iour le diſ-
urs d'vne tres-belle cheminee qui eſt
Meudon, dans laquelle y a vn marbre
oly, qu'en ſe chauffant on peut voir
ns iceluy comme en vn miroüer, la
le de Paris, preſque auſſi bien par la
neſtre oppoſite, qui à ſon regard
icelle ville, il demanda: Et quoy?

le marbre & la muraille de ceſte cheminee ne ſõt ils pas plus eſpais que du verre, pour voir à trauers ceſte belle ville?

Comme il couppoit du fromage, il ſe coupa par meſme moyen le doigt: dont ſa couſine faſchee: luy dit: Vrayement vous eſtes bien lourdaut, de vous eſtre ainſi couppé. Pardieu dit-il, en colere vous auez tort de m'accuſer: car c'eſt le fromage qui eſt ainſi lourdaut, & non pas moy.

S'eſtant vne autrefois couppé, il diſt, Le Diable y ait part, on m'auoit bien dit que ce couſteau couppoit tout ce qu'il voyoit.

Eſtant prié à ſoupper auec le ſieur de Picantan, ſon couſin, chez vn ſien amy qui leur dõna d'vn leuraut, du mouton & d'vn chappon: Quãd on preſenta de ce leuraut au ſieur de Picantan, il dit: Ie vous remercie, pardonnez-moy ie ne mange point de volailles, ſinon des cochons & des oiſons.

Il fut à Dijon expreſſément pour ſe faire peindre par le gentil Flament Nicolas Hoey, & luy dict: Peignez moy auec vne belle contenance, & me faites lire tout haut dans vn liure que i'auray

main.

Ayant achepté des liures à Lyon, il
oit à quelqu'vn, Iay achepté seule-
nt de vingt ou trente escus de liures,
is le Libraire m'a iuré que c'estoit
ir rien, tellement que ie n'en ay des-
ircé vn liard.

Comme il ouyt racompter à quel-
vn que la sueur du corps d'Alexãdre
rand sentoit vne odeur bonne &
ue: Pardieu, dit-il, ie luy ressemble:
ie me suis apperçeu, que quand i'ay
toyé mes aureilles du bout de ma
me, & que sans y penser, ie le mets
es dans ma bouche, il sent vn gouſt
musc. I'ay aussi dit-il ceste proprieté
: quand ie pisse, quelquesfois mon
ne sent la violette de Mars. Dequoy
: Damoiselle, qui auoit autrefois ouy
e que ceux qui ont mangé de la tere-
nthine, pour se guerir de la chaude-
è, sentent ainsi leur vrine, s'en sous-
doucemẽt. Dont irrité, la regardant
y dit, Escoutez, ne pensez pas que
ne mocque; & si vous ne le voulez
ire, venez y taster vous mesme. Il
stoit pas besoin d'y aller voir de si
s, puis qu'il en iuroit.

Apres s'eſtre promené vne grande demye lieuë auec des mules, on le voulut pourſuiure de paſſer plus outre, mais il dit: Ma foy ie ne ſçauois mes mules ſont trop laſſes. Penſez que s'il euſt pris d'autres mules neufues, il fuſt allé encor vne fois auſſi loin.

Il voulut preſenter vn placet au Roy des Eſpagnes, & pour obtenir ce qu'il demandoit, il expoſa que luy & tous ſes predeceſſeurs eſtoiét morts à la guerre pour ſon ſeruice. Or voyez ſi on luy deuoit rien refuſer, en faiſant apparoir d'vn ſi grand miracle.

Cõme il entendit vne fois dire que le capitaine Raquedenarre eſtoit borgne, à cauſe d'vn rheume qui luy eſtoit tõbé du coſté dextre. Et quoy, dit il, eſt-il borgne des deux yeux? Il demãdoit biẽ autrefois ſi vn aueugle voyoit d'vn œil: Mais quãd vous ſçaurez ſes raiſõs peut-eſtre trouuerez-vous qu'il auoit droict.

Voyant vn tableau, dans lequel on auoit repreſenté l'armée du Roy catholique contre les Flamans, qui eſtoit peinte de couleurs, il dit en remarquãt vn cheual peint de blanc: Voyez-vous

ce

c cheual là, c'eſt mon couſin de Siron, 253
ui eſtoit en l'armee.

Il auoit vne eſpee, de laquelle voulãt faire vn preſent au Seigneur de Taillaras, il luy diſt pour la loüer: Ie vous la donne comme tres bonne, car elle eſt de bon acier de ſerge de Florence.

Entendant vn iour vn docte Philoſophe, qui diſcouroit de la mort, & comme elle n'eſtoit pas à craindre, & que le coup d'icelle paſſé, les morts ne ſentoiẽt plus aucun tourment, il dit: Et comment, ne ſentent-ils pas les puces? Lors voyant le Philoſophe repliqué que non, croyment ie croy donc, que quelquesfois il fait bon eſtre mort. Il auoit raiſon: car on ſe trouue ſi bien quand on eſt mort, qu'on ne voudroit iamais faire autre choſe.

Vn paſſant qui luy demandoit quelque piece d'argẽt, fut par luy interrogé s'il ſçauoit faire. Et ayant reſpondu, qu'il auoit ſeruy vn des meilleurs organiſtes du monde, & qu'il ſouffloit ordinairemẽt és orgues. Vrayement, dit-il, vous ſoyez le bien venu. Et le Dimanche ſuyant, il le mena ſouffler en vne Egliſe: & voyant que les orgues ne diſoient

mot, il se fascha, & dit: Et comment, ces orgues ne veulent-elles point sonner pour les souffler? Il faudroit, luy dit ce pauure hõme, que quelqu'vn ioüast des doigts. A quoy il respondit: Et quand tu as soufflé, ne sçaurois-tu aller iouër des doigts?

Comme il auoit caché durãt les troubles enuiron mil deux cens escus dans vn iardin, deux mois apres il les fit chercher: & pource qu'on ne les peut trouuer, à cause qu'vn sien frere les auoit emportez, il disoit: Il faut bien que mes escus y soient encor: puis qu'on ne les trouue pas: Mais peut estre aussi que ie suis bien fin, car ie les ay si bien cachez, que ie ne les sçaurois trouuer moy-mesme.

Vne autrefois il cacha par les champs sa bourse au milieu d'vne terre, de la crainte qu'il eut de ce qu'on luy auoit dit que plusieurs soldats venoiẽt apres luy. Et pour remarquer le lieu, auoit consideré qu'il estoit vis à vis du clocher de l'Eglise d'vn village. Quelque temps apres, cuidant retrouuer son argent; il s'achemina pres le lieu où il pensoit les auoir mis. Et pource que de

ous coſtez, tournoyãt à l'entour du vil- 254
ıge, il voyoit ce clocher à droite ligne,
dit: Voylà grand cas, ie croy que ce
locher me trompe de ſe preſenter ain-
denãt moy: ou quelque mauuais gar-
on le fait ainſi aller pour me tromper:
ffin d'aller prendre mon argent, quãd
n'y ſeray pas.

Il eut vn procez qui auoit bien duré
ingt ans, & ſe voyant malade, craignãt
e n'en voir l'iſſuë durant ſa vie, il or-
onna par ſon teſtament, que s'il eſtoit
gé apres ſa mort, il vouloit que ſa ſẽ-
nce luy fuſt prononcee en l'autre
onde.

Il fit vne autrefois gageure de dix
:us, ſur certaine queſtion, & fit iu-
t celuy contre lequel il gageoit, & iu-
auſſi qu'il payeroit, s'il perdoit. En
ı ayant perdu, il ne voulut pas payer,
dit, qu'il auoit iuré en intention de
igner, & non de perdre. Finalement,
elqu'vn luy ayant remonſtré qu'il
couroit pariurement: Ie m'en ſoucie
:n, dit-il, i'ayme mieux dix eſcus
e mon ſerment: & puis c'eſt à faire
ingt eſcus pour plaider, & m'en fai-
releuer, comme m'a dit le Procu-

teur Barat.

Oyant dire qu'vn Receueur à cauſe de la fertilité de l'annee, ſe vouloit pendre à vn licol, qu'il auoit deſrobé à vn pauure homme, dõt vn ſié voiſin l'empeſcha: & ne laiſſa toutesfois de ſe pendre à vn autre qu'il achepta à ſon grand regret, il dit: Vrayemẽt vous auez tort, que vous ne l'auez laiſſé pẽdre ſans que il luy en couſtaſt rien, il en fuſt mort plus à l'aiſe.

Ayant ouy dire, que les Sergens tourmentoient les gens de village, & leur faiſoient mille maux. Ce ſont de grands fols, dit-il, qu'ils n'en eſcorchẽt vn tout vif, cõme fit mon voiſin, qui pour chaſſer les rats de ſa maiſon en a faict eſcorcher vn en ceſte façon, & puis l'a laiſſé aller, de ſorte qu'il a faict enfuïr tous les autres.

Il achepta vne fois vn diamant faux, fort groſſierement faict. Quoy voyant vn ſien amy, luy dit: Vous n'auez gueres à faire de porter ceſte biffe. Cõmẽt, dit-il, biffe? Pardieu il ne ſçauroit faillir d'eſtre bon: car il me couſte cent cinquante eſcus.

Oyant parler à tous coups de Virgile,

iceron, & autres, dont il publioit les
üanges par tout. Et bien, dit-il, affin
u'on parle de moy, ie veux que d'oref-
nuant l'on m'appelle Virgile.
Il disoit vn iour qu'il auoit achepté
nq ou six oiseaux, pour faire vne bõ-
e musique à bõmarché. Car il en auoit
heté vn bien appris, qui les appren-
oit tous.
Il ouyt dire à quelqu'vn parlant par
perbole, qu'vn Prieur qu'il cognois-
it estoit si grand menteur, que quand
parloit, la verité mesme deuenoit mẽ-
nge par sa bouche. Il luy faudroit
nc, dit-il, deffẽdre de se faire prestre,
de dire l'Euangile, & en aduertir son
iesque.
Il fut vne fois extremement foullé &
ussé en vne presse de gẽs, mais il dit,
'il ne l'auoit pas senty, pource qu'il
oit enrumé.
Estant en Esté dans vn beau iardin
quel il voyoit des allées d'Orengers
Citronniers fort excellents, oyant
ïer la beauté de ces allées, il fut si
neu d'vn desir d'en auoir de sem-
ables en son iardin, qui est d'ailleurs
ez beau, que sur le champ il fit es-

crite par ſon ſecretaire au Concierge du Receueur de ſa maiſon, qu'incontinent ſa lettre veuë on ne faillift de luy dreſſer des allees en ſon iardin, qui fuſſent plantees d'Orengers, & de Citronniers, & qu'elles fuſſent preſtes dans trois mois : qui eſtoit le temps que le Cardinal de Gráuelle deuoit paſſer par ſa maiſon.

Au retour de voir vne Dame de ſon pays qui eſtoit au lict malade d'vne fieure, il vint ſouper chez ſon couſin de Codey, auec bonne compagnie de Dames, Damoyſelles & Gentils-hommes où pluſieurs eſtoient en peine de ſon indiſpoſition. Et cõme quelqu'vn s'en cherchoit particulieremẽt de Mõſieur Gaulard, qui l'auoit le dernier viſitee, que c'eſt qu'elle auoit, il reſpondit : Ie vous aſſeure qu'elle auoit des braſſieres de ſatin blanc, car i'y ay bien pris garde.

Il ſe mit vne fois à l'eſtrier droict d'vn carroſſe, pour aller par la ville : & ſe remit au meſme eſtrier à ſon retour. Dont luy aduint vne opinion certaine, voyant que les maiſons qu'il auoit veu deuant ſes yeux en allant, eſtoient

Digitized by Google

derriere en reuenant ; & celles de derriere, deuant ſes yeux : qu'elles auoient changé de lieu, & meſmes que la maiſon de laquelle il eſtoit party, n'eſtoit pas du meſme coſté que lors qu'il auoit monté dans le coche ou caroſſe. Il croioit aiſément, quand de deſſus l'eau on arriue à terre, que la terre & les montagnes s'approchent, & que le vaiſſeau ne bouge.

Il ouyt dire il y a fort peu de temps, que l'on vouloit enfermer le fauxbourg de ſainct Germain des Prez, dãs la ville de Paris: dont il loüa fort l'entrepriſe, principallement parce que les Gentilshommes & Dames eſtrangeres, qui y logent plus volõtiers qu'en autre quartier, ainſi qu'il auoit cogneu y eſtant, en receuroient fort grande commodité, d'autant qu'ils ſeroient d'oreſnauant logez plus prez de toutes commoditez, comme du Louure, du Palais, des Halles, & autres lieux où ils pourroient auoir affaire eſtans logez dans la ville.

Il ſe voulut hazarder d'eſcrire à vne grande Princeſſe, portant ce nom d'Infante, & eſtoit en grand ſoucy (d'au-

tant qu'il falloit à la fin de la lettre luy baiser les mains en toute humilité, ou treshumblemẽt, lequel vous voudrez) comment il pourroit mettre, parce que l'on baise les mains de l'Alteze ou de l'Excellence, il pensa que c'estoit bien elegamẽt parlé de baiser les mains de son infanterie, & se creut.

Estant Gentilhomme qui a bien voyagé, & en parole veritable, il asseure ceux qui n'y ont pas esté, qu'en Italie les petits enfans de quatre & cinq ans parlent langage Italien tout courant, & l'a faict croire à beaucoup sans y aller voir.

Lors que la guerre estoit en Flandres, & que le Roy son maistre auoit besoin de prompt secours, il ouyt dire que peu à peu se perdoiẽt des places, & que tout le pays se pourroit perdre, en fin, si les quatre mil Reistres en arrez en Allemaigne n'alloient promptement les secourir, & que l'on tardoit trop à les faire venir, mesme qu'ils seroient long temps par les chemins, auant que d'arriuer au pays. Il se mit en fort grãd'colere, & iurant dit: Pardieu c'est vne grand'honte, nostre Roy est bien mal seruy, & y a peu

gens d'eſprit en ſon conſeil, il ne fauoit que les faire venir tous en poſte, ſeroient en huict jours dans le pays eſts à combattre.

Or à cauſe que Monſieur Gaulard iint naturellement d'aller ſeul, de ur des eſprits, nous l'accompagnens de ces honneſtes perſonnes de ſon ys, dont les aucuns ſont de Iuſtice: mme le ſieur de Chinfranſa, autres- s vn des plus honnorables & ſpiriels Iuges de ſon temps: duquel on qu'eſtant receu fraiſchement en vn fice de Iudicature, voyát vn certain i luy demandoit defaux cõtre ſa parabſente: Allez, allez, dit-il, vous me ulez ſurprendre, vous eſtes vn mauis homme. Voyez vous pas bien que ſtre partie n'y eſt pas? attendez qu'el- ſoit, & puis vous aurez defaux. Vne refois il octroya defaux: ſauf quinne, contre vn qu'on auoit allegué e mort.

Voyant auſſi deux parties qui conteient ſur vn delay de huictaine: Allez, z, dit-il, vous en reuiédrez à la doune.

Vn autre fois vn deffendeur ayant:

proposé vne fin de non receuoir, pour faire debouter le demandeur de son action: Et insistant fort & ferme, à ce que l'on luy fist droict au preallable sur ceste fin de non receuoir. Ayãt pris aduis de Conseil, qui luy dit, que ceste fin de non receuoir n'estoit considerable, & n'y falloit auoir esgard, quand il fut assis, il dit: Parties ouyes, nous disons par aduis de Conseil que le deffendeur ne receura rien: & plaidez si vous voulez.

Voyant vn Conseiller qui reuenoit d'Espagne, il luy dit: Et bien, que dit-on de moy à la Court de nostre Roy? Certes, dit le Conseiller, ie n'ay ouy parler de vous, ny en bien, ny en mal. Et que dit-on donc? Sa Maiesté, respondit l'autre, est en volonté de gratifier tous les plus sçauants de ses Seigneurs, & fait faire vne liste. Surquoy Chanfransa dit: Ie m'asseure bien qu'on ne m'oubliera pas.

Vn autre leur cousin nommé Dandinas, qui auoit este de nouueau pourueu d'vn Office, pour ses beaux yeux: car on ne vend point les Offices en ce pays-là, non plus que les Benefices en

France, mais se donnent seulemẽt quelquesfois par faueur: Pour chef-d'œuure de son mestier, condamna vn homme, pour reparation de certain crime à seruir le Roy de forsat és galleres, par effigie.

Cest autre est du Sire Iean Micherotte, Escheuin de Grey, lequel estant enquis par vn sien amy, que c'est que publioit la trompette de la ville. Hait-il, vous me voulez surprendre, à telle fin de me faire dire le secret de la ville.

Le Seigneur de Mardey son cousin germain, se debatant au dessus de certains degrez auec sa femme, laquelle estoit fort mauuaise, fut pousse par icelle si rudement, qu'il cheut, & roulla par bas sans les conter. Quoy voyãt son cousin, luy dit: Ie croy que vous estes tombé, estes vous point blessé? C'est rien vn, dit il, aussi bien voulois-ie descendre.

Vne ieune Damoiselle se plaignant à ses parens, quelle auoit esté prinse à force par vn Gentil hõme leur voisin, aduisa de luy en faire procez criminel. Dont aduerty ce Gentil-homme,

assez pauure, & qui eust bien desiré l'espouser, encor que d'autre en eussent rasté, aussi bien que luy, il alla trouuer les parens, & leur remonstra que puis que la folie estoit faite, il y auoit remede de l'amender, en l'espousant, sans empescher la Iustice, à la hõte & confusiõ de leurs familles, outre l'inimitié que les parés engendreroiét les vns à l'encõtre des autres. En fin, comme vn des plus mauuais s'arrestoit sur la violẽce & effort qu'on auoit fait à leur cousine, qu'il ne vouloit laisser impunie: C'est amoureux dit, Messieurs, n'en croyez riẽ, quelque chose qu'elle vous ait dit, quelle soit appellee seulement, vous trouuerez qu'elle confessera que c'est elle qui m'a induit à ce faire. Ha vraymét, si ainsi est, dit ce plus mauuais, ie vous pardonne: mais vous verrez que ceste pauure fille vous accusera biẽ fort. En fin on la mande, ses parens l'interrogẽt si elle n'a pas esté prise à force. Elle dit que ouy, & qu'on luy a fait grãd tort & iniure. On luy demãde si elle ne veut pas espouser son rapteur: Elle dit que non, qu'elle aimeroit mieux mourir. Quoy voyant le ieune homme, il dit: Messieurs, permet-

ſt que ie luy die deux mots. Cela ac-
ordé il luy demãda. Venez ça, qui a le-
é voſtre chemiſe, n'eſt ce pas vous? A
uoy de bõne foy elle reſpondit, Il me
it bien force de la leuer: car voſtre en-
in eſtoit ſi roide, qu'il euſt percé ma
hemiſe toute neufue. Il luy demanda
ncores: Venez ça, dites verité. Qui mit
on engin dans le voſtre? Ce fut moy,
it elle, parce que voyant la roideur dõt
ous y alliez, i'eus peur que ne me fiſ-
ez vn autre pertuis au vẽtre, & l'aimé
ieux mettre dans celuy qui eſtoit tout
it, pour euiter ceſt inconuenié. Quoy
ntendu par les parens, on appointa les
arties, & furent mariez enſemble.

Il y en a d'autres qui font bien d'auſſi
raues & facetieux contes, mais ie n'ay
as entrepris de les tous recueillir: Car
ay ouy meſme aſſeurer qu'en la Fran-
e-Comté il s'en dit plus en vn mois,
u'on n'é ſçauroit eſcrire en vn an. Par-
uoy ie me contéteray pour ceſte heu-
e, d'auoir amaſſé ceux-cy du bon Sei-
neur Gaulard, qui me ſont venus à co-
noiſſance. M'aſſeurãt que quand il les
erra authoriſez de voſtre nom, il nous
n ſçaura auſſi bon gré à l'vn qu'à l'au-

tre. Et que ce sera donner occasion de nous enuoyer ce que nous auons oublié : & à quelqu'vn d'en y entasser d'auantage, soit de luy ou d'autre : & de faire cõme Lycosthenes, qui a mis par lieux cõmuns ceux d'Erasme, auec adionction des deux tiers. Ce que ie desire infiniemẽt voir en ce malin siecle, pour regaillardir les esprits tous effarouchez de nos François, qui ne sont en peine, que pour auoir voulu trop contrefaire les seueres, & appliquer contre leur naturel leurs esprits, à rechercher cinq pieds en vn mouton.

A Dieu, Monsieur, & vous souuenez de boire à vos amis.

269

ES CONTES DV SEIGNEVR GAVLARD.

Pauſe ſeconde.

LE Sieur Gaulard ronfle ordinairement toutes les nuits, & luy aduint vne fois qu'eſtant à Dole au logis du Lyon d'or le matin à ſon reſ- il dit au Sieur de Codey ſõ couſin, ec lequel il eſtoit couché: Ie ſongeois e nous eſtiõs vous & moy à la grãde liſe de Beſançon, où nous nous pro- nions par deuotiõ auec le Curé Brif- it, qui nous faiſoit appreſter vn bon ſieuner. Et vous, que ſongiez vous? r mon ame, reſpõd ſon couſin les pu- m'ont tant tourmẽté toute la nuit, n'ay aucunemẽt dormy: & toutes- s, il m'euſt eſté fort aiſé, parce q̃ n'a-

uez quasi rien ronflé ceste nuict. Alors monsieur Gaulard dit, ie n'auois garde de ronfler, n'y vous de dormir, pendant que nous nous pourmenions dans l'Eglise. *Il deuoit de mesmes à son resueil aller manger ce desieuner qu'on luy auoit appresté.*

Or disnant vn Vendredy chez le Seigneur de Malessay, on luy apporta des espinars si bien appreſtez, qu'il mangea luy tout seul ce qui estoit dans le plat: Puis dit, Mon cousin, ie vous prie faictes venir vostre Cuisinier, affin qu'il me die de quelles herbes sont faits ces espinars, car celles qu'on met és espinars de ma maison, ne sont point si bonnes. *Or donc il deuoit croire que c'estoit la dexterité du Cuisinier, qui sçauoit bailler tel gouſt à telle herbe qu'il vouloit.*

Allant par pays, il rencontra vn homme en la campagne, qui le salua fort curieusement: & luy aussi luy rendit son salut. Mais estant vn peu plus outre il s'aduisa de demander à vn de ses gens qui estoit celuy là. Lors il luy dit, Monsieur, c'est nostre hoste de Grey. Quoy entendu, il commence à picquer

es luy, & crier tant qu'il peut: Hola, Monsieur de ceans, comment vous rtez vous? *Il auoit, peut estre, opinion que hoste emporteit en sa gibbeciere son logis, nd il sorteit de la ville.*

Passant par Charrolois, il veid vne yfante qui estoit mõtee sur vn bœuf, nbe deçà, iambe delà. Lors il cria à ux de sa compagnie. Venez voir, ie us prie, vne femme qui est à cheual vn bœuf. *C'estoit pensoit-il, vn cheual estoit de la peau d'vn bœuf. Le Seigneur Lochefroc ayãt ouy lire ce compte: le trouuoit-il, que mon cousin Monsieur Gaulard loit fort bien en ceste façon. Et quant à y, se ne pense pas qu'on puisse parler autrent.*

Il print vn lacquais à son seruice, qui oit seruy auparauant le Seigneur de osartot: Et le voulant enuoyer à enron dix lieuës de sa maison, il luy dõ quelque pacquet: on le faict desieuner, en fin ce lacquais attend touiours. uoy voyant Monsieur Gaulard, luy t: Que ne vas tu? I'attens, dit le lacais, quelqu'vn pour me mener: car ie sçay pas les chemins. Foy de Gentilomme, dit Monsieur Gaulard, tu as

uez quasi rien ronflé ceste nuict. Alors monsieur Gaulard dit, ie n'auois garde de ronfler, ny vous de dormir, pendant que nous nous pourmenions dans l'Eglise. *Il deuoit de mesmes à son resueil aller manger ce desieuner qu'on luy auoit appresté.*

Or disnant vn Vendredy chez le Seigneur de Malessay, on luy apporta des espinars si bien appreſtez, qu'il mangea luy tout seul ce qui estoit dans le plat: Puis dit, Mon cousin, ie vous prie faictes venir vostre Cuisinier, affin qu'il me die de quelles herbes sont faits ces espinars, car celles qu'on met és espinars de ma maison, ne sont point si bonnes. *Or donc il deuoit croire que c'estoit la dexterité du Cuisinier, qui sçauoit bailler tel gouſt à telle herbe qu'il vouloit.*

Allant par pays, il rencontra vn homme en la campagne, qui le salua fort curieusement: & luy aussi luy rendit son salut. Mais estant vn peu plus outre il s'aduisa de demander à vn de ses gens qui estoit celuy là. Lors il luy dit, Monsieur, c'est nostre hoste de Grey. Quoy entendu, il commence à picquer

es luy, & crier tant qu'il peut: Hola, Monſieur de ceans, comment vous tez vous? *Il auoit, peut eſtre, opinion que hoſte emportoit en ſa gibbeciere ſon logis, nd il ſortoit de la ville.*

Paſſant par Charrolois, il veid vne fante qui eſtoit mõtee ſur vn bœuf, ıbe deçà, iambe delà. Lors il cria à x de ſa compagnie. Venez voir, ie ıs prie, vne femme qui eſt à cheual vn bœuf. *C'eſtoit penſoit-il, vn cheual ſſu de la peau d'vn bœuf. Le Seigneur ochefroc ayãt ouy lire ce compte: le trouue-il que mon couſin Monſieur Gaulard loit fort bien en ceſte façon. Et quant à ı, ie ne penſe pas qu'on puiſſe parler autre-nt.*

l print vn lacquais à ſon ſeruice, qui oit ſeruy auparauant le Seigneur de oſarrot: Et le voulant enuoyer à en-on dix lieuës de ſa maiſon, il luy dõ-quelque pacquet: on le faict deſcen-t, en fin ce lacquais attend touſiours. ıoy voyant Monſieur Gaulard, luy, : Que ne vas tu? I'attens, dit le lac-ais, quelqu'vn pour me mener: car ie ſçay pas les chemins. Foy de Gentil-mme, dit Monſieur Gaulard, tu as

raison: car i'ay eſté plus de cent fois où ie te veux enuoyer, & ſi encor n'y pourrois-ie aller, ſi quelqu'vn ne marchoit deuant moy. Va va doncques, prends pour ceſte fois vn de mes cheuaux, qui à ja fait le chemin, à fin qu'il te conduiſe: & tu y iras vne autrefois tout ſeul. *Voyez ſi ſes cheuaux n'auoiẽt pas bonne memoire? & au fort aller, Monſieur Gaulard penſoit qu'ils demanderoient les chemins, mieux que ſon lacquais.*

Entendant vn ſien amy qui ſe plaignoit de la colicque: ſe retournant deuers luy: Ie croy, dit-il, que ce temps pluuieux fait ainſi tout le monde malade, car depuis deux iours en çà, ie ſens vne colicque ſur ceſte eſpaulle, & m'en trouue mal auſſi bien que vous. *Il eſtimoit, peut eſtre, courtoiſie de participer au mal de ſon amy par compagnie: Mais il prenoit l'eſpaulle pour le ventre, ou ſon compagnon le ventre pour l'eſpaulle.*

On luy fit vn iour taſter des Breſſaudes. Breſſaudes en ſon pays, ſont petites crouſtes qui reſtẽt de l'oing d'vn porc quand il eſt fondu. Lors il dict, Ie ne voudrois pas eſtre mort pour cinq cens eſcus, auant que d'auoir taſté d'vne ſi

)onne viande. *Ie trouue qu'il auoit deux aiſons: L'vne, c'eſt que la viande le merite: 2ſ2*
'autre, qu'il auoit peur d'en auoir regret en 'autre monde.

Vn homme ſe plaignant à luy, d'vn eune meſſager, qui auoit mis deux ours pour aller de Beſançon à Dole, où l n'y a que huict lieuës: Comment, dit-l, le trouuez vous eſtrange? Il y a plus le quinze iours que i'ay mãdé vn Prouueur pour venir parler à moy, & ſi encores n'eſt-il pas venu, combien que ce oit le meſme chemin.

Apres auoir long temps pourſuiuy ne ieune fille, en fin elle luy accorda, & luy donna le ſoir aſſignation en vne ſtable, qui eſtoit derriere vn iardin, ù ils ne faillirent tous deux de ſe trouer: & ainſi qu'ils eſtoient tout preſts le mettre à execution leurs volontez, Monſieur Gaulard s'aduiſant tout ſoulain, luy dit: Leuez vous m'amie, alons autre part, car i'ay peur que le faiant en ceſte eſtable nous n'engendriõs n cheual, dont on nous pourroit faire aire noſtre procez criminel. *Il deuoit auoir plus pœur d'engendrer vn aſne: mais il enſoit que c'eſtoit le lieu qui eſtoit cauſe de eneration.*

Voyant vne ſienne cedulle, que l'on luy repreſentoit en iugement, pour recognoiſtre ceſte lettre. C'eſt de ma main, dit-il, mais ie ſuis aſſeuré que ie ne l'eſcriuy iamais: tellement que ie ne veux rien payer du contenu en icelle: ie ſuis pluſtoſt preſt de conſigner de faux contre ma main propre. *Il recognoiſſoit que ſa main luy auoit faict tort, de l'obliger ſans cauſe.*

Son aumoſnier Marchane baptiſoit vne fille, dont il eſtoit le compere: & voyant qu'il demandoit, ſelon la couſtume, Comme aura-il nom? C'eſt vne fille, dit Monſieur Gaulard, qui aura nom Anne. En fin, Marchane ayant repeté encore deux ou trois fois: Comme aura il nom? Et voyãt que Monſieur Gaulard le reprenoit à chaſque fois, luy diſant touſiours, C'eſt vne fille. Voy, dit il, Monſieur, vous eſtes bien beſte, de me le dire: le cognois-ie pas bien à ſon conin? vous auez raiſon, dit Monſieur Gaulard: car il faut ſeullement appeller les choſes par leurs noms quand on ne les cognoiſt pas.

Il aſſiſta à l'execution du ſieur de la Barbepieux courts Capitaine de gens

e pied, qui eſtoit baſtard de ſa maiſon,
quel, par ſentẽce du Preuoſt des Ma- 263
ſchaux, auoit eſté condamné en ſa
eut, d'auoir ſeulement la teſte tran-
ee. Et apres qu'il l'eut conſolé & ex-
orté de prendre la mort en patience,
dit au bourreau : Mon Compere,
our recompence des ſeruices que luy
nos predeceſſeurs auons fait au Roy
vous prie tranchez luy bien la teſte,
ne luy faictes point de mal. Alors le
ourreau ayãt extrememẽt bié fait ſon
ffice, Monſieur Gaillard ſe retournãt
ers deux ou trois de ſes amis, leur dit
ut haut : le Bourreau a bien faict de
e tenir la promeſſe ; car ſi la teſte s'en
ſt plainct, ie n'euſſe failly de le man-
er au Roy, qui m'en euſt faict la raiſon.
auoit opinion qu'on euſt faict replanter ce-
te teſte ſur les eſpaules de ce miſerable, pour
faire mieux retranchet vne autrefois, ſans
y faire mal.

Arriuant vn iour en Auignon, plu-
eurs bons compagnons en furent ad-
ertis qui deſirans tirer du plaiſir de
y, s'aduiſerent de l'enuoyer prier à
ſner en vn beau iardin pres les mu-
illes, où en fin il arriua : Et Dieu ſçait

Digitized by Google

ſi durant le diſner il en compta naïfuement en ſon patois, principallement apres qu'il euſt vn peu la teſte eſchauffee de ce bon vin d'Arbois. En fin il aduint qu'vn Cocu ſe vint brancher ſur vn arbre d'vn iardin prochain, & commẽça de deſgoiſer ſon ramage cinq ou ſix fois de ſuite. Dequoy mõſieur Gaulard tout eſbahy, dit: Voylà vn meſchãt oyſeau, Meſſieurs d'Auignõ, qui eſt-ce qui luy eſt allé dire que vous eſtiez icy tous aſſemblez? *Il penſoit donc qu'on euſt expres depeſché vn meſſager pour l'aduertir de venir dire la verité à quelques-vns.*

Damoiſelle Guillemette de Gangtis ſa tãte, fut appellee pour preſter la main au Bapteſme d'vne fille du ſieur de Salles, laquelle par donation du pere, fut nommée Anne. Et quand Monſieur Gaulard entendit ainſi nõmer l'enfant & ſçachant que ſa tante auoit eſté ſa marreine: Et comment, dit-il, ma tante Guillemette a-elle nom Anne? *Il penſoit peut eſtre que ce fuſt ſa Tante qu'on euſt de nouueau baptiſee.*

Il ſe fit peindre aſſis dans vne chaire: & enquis de la raiſon: Ceſt pource,

lit-il, que ie ſuis ainſi bien plus aiſe, que ſi i'eſtois debout. Car i'y demeurerois trop long temps. *Il eſtimoit que ſon corps ſe gouuernoit ainſi que ſa peinture.*

Il entendoit vn iour ce luy ſembloit qu'on heurtoit à ſa porte, & demanda Qui eſt là? Lors ſon ſeruiteur luy fit reponſe: Il n'y a perſonne, Mõſieur. Lors il dit: Et bien bien, faites le entrer. *Il ne vouloit lors ouyr perſonne qui le faſchaſt de trop parler.*

Vne autre-fois il fut inuité aux obſeques d'vn Conſeiller de Dole, par deux iennes Aduocats. Auſquels il demanda, Eſt-il mort? Ouy, monſieur, repondirent-ils. Vrayement i'en ſuis biẽ marry, Dieu luy doint bonne vie & longue: Ie vous prie me recommãder à ſes bonnes graces. *Il penſoit que par ſon ſouhait tout à l'heure meſmes il reſuſcitereit.*

Il fut vn iour depuis Dole ſe pourmener iuſques à la Loy, à beau pied auec trouppe de ſept ou huict ieunes hommes, tant Eſcoliers qu'autres. Où eſtant arriué, oyant les vns qui diſoient qu'ils eſtoient laſſez, autres non: Quant à moy, dit-il, ie ne ſuis pas las, bien eſt

vray que i'ay les pieds taillez: & s'il falloit aller plus auant, ie ne sçaurois. *Il ne falloit que deux ou trois iours pour le guarir, & le faire recommencer comme deuant.*

Ayant appris qu'vn certain grand Seigneur estoit arriué au Duché de Bourgongne, il s'aduisa de luy escrire par son maistre d'hostel. Or apres deux ou trois lignes en son pattois, & ne sçachant plus là où il en estoit, il mit ces mots: *Le surplus vostre Seigneurie l'entendra de ce present porteur.* Enfin la lettre ayant esté presentee, & leüe par celuy, auquel elle s'addressoit, estimant que le porteur eust à luy dire quelque chose en secret, il le tira à l'escart, & puis luy dit: Mon amy, dites vostre creance. Alors ce maistre d'hostel sans s'estonner, le mit à genoux, prit son chappeau à deux mains, & commença de dire le grand & le petit Credo, depuis le commencement iusques à la fin. Dont ce Seigneur de bon naire, voyant la simplicité aussi nayfue du seruiteur comme du maistre, commanda qu'on le fist trop bien chopiner, & qu'on l'expediast. Ce qui fut fait. *N'estoit-ce pas le traict d'vn vray Chrestien qui ne sçauoit autre finesse*

que

que celle là? 265

Se faisant vn matin habiller & attacher ses chausses, que son vallet auoit infinie peine de ioindre à son pourpoinct auec les esguillettes, il se fascha à bon escient. Lors le paucre vallet luy dit: Monsieur, vous n'y sçauriez plus entrer, car vous estes deuenu puissant. Vous estes vn sot de dire cela, voyez vous pas que i'ay pris ma grãdeur. C'est plustost mon pourpoint ou mes chausses qui sont deuenuës courtes, & se sont retirees dans le coffre, faute de les mettre à l'air.

Il fut à Salins, auec bonne compagnie, veoir les Sauniers, & par curiosité descendit aux sources desquelles voyãt l'eauë si belle & claire, il en voulut gouter, & à l'instant mesmes il dit: Allons nous en, ie suis tout alteré depuis cinq ou six iours que i'ay eu gousté de ceste eau. Encore Messieurs de ceste ville ont grand tort, qu'ils n'ont fait aupres vne auniere de vin, pour desalterer ceux qui boiuent ceste eauë sallee. *Il pensoit que Messieurs de Salins eussent le pouuoir de faire venir, selon leur volonté, des fontaines d'eau & de vin.*

Estant à Sainct-Amour, il manda vn barbier pour luy faire la barbe & les cheueux : & ainsi qu'il auoit les coure-chefs bien accommodez à l'entour de luy, & que le barbier l'auoit presque à demy rondu, on luy vint dire s'il vouloit pas aller desieuner chez le sieur de Sallebrouet: Allons allõs, au reste mon amy, escoutez, dit-il au barbier, parachеuez bien de faire mes cheueux & ma barbe, & que ie les trouue faicts quand ie reuiendray.

Il eut vn iour dispute contre vn Gentil-homme, qui luy donna vn desmenty: Dont faſché le possible, il fit vne grande assemblée de tous ses patens & amis à fin d'en auoir la raison. Et pendant ces entrefaictes, il rencontra son homme: lequel comme il est genereux, il ne se pût tenir d'accoster, luy disant: Venez çà, Monsieur, pourquoy m'auez vous desmenty? A quoy l'autre fit responce: Pardieu, Mõsieur, ie ne vous ay point desmenty : ie suis trop respectueux, & bien enlangagé pour tenir tels propos. Comment? dit Monsieur Gaulard, ie l'ay ouy. En fin, l'autre dit: Si vous voulez dire que ie vous aye

eſmenty, ie vous dy, & diray touſ-
ours, que vous auez menty. Ha! dit
Monſieur Gaulard, vous auez bien fait
e dire que ie n'auois pas menty : car
ans cela, vous euſſiez eu ma vie, ou
noy la voſtre. Mais puis qu'ainſi va,
ous demeurerons amis. *Euſt-il pas eſté
ommage de mettre au hazard de la vie
eux ſi genereux Gentils-hommes, pour vn
ot?*

On luy diſoit vn iour, que la langue
talienne eſtoit fort belle, & qu'il y
uoit vn grand plaiſir à la lecture d'i-
elle, Pardieu, dit-il, cela eſt vray: car
ncores que ie ne l'entende pas, i'y ay
lus de plaiſir cent fois que non pas au
atin, ny à noſtre Langue Françoiſe.
*l en euſt autant dit de l'Hebreu en vn be-
oing.*

Il rencontra vn meſſager de Dijon,
ui alloit à Beſançon, & luy dit en ſe
nocquant: Et bien, que dit-on à Dijon?
On y ment, ou l'on y ſonne. Cela eſt
ray, Monſieur, reſpondit le meſſager,
ar i'y ay entendu dire que vous eſtiez
n honneſte & vertueux perſonnage.
Or voyez que c'eſt, dit monſieur Gau-
ard, à ceux qui eſtoient alors en ſa

compagnie, en parlant de moy, cõbien qu'on mẽte, on ne se peut tenir de dire la verité.

Entendant la dispute qu'on faisoit à table, sur vn testament d'vn deffunct: duquel on disoit que la volonté debuoit estre suiuie, sãs esplucher de si pres les paroles, & les autres tout au cõtraire, qu'il falloit suiure les paroles, suyuant qu'elles auoient esté proferees par ce deffunct: Car autrement ce seroit luy pertertir sa conception, sous ombre des interpretations imaginaires. Pardieu, dit Monsieurs Gaulard, vous estes empeschez en beau chemin. Il ne faut que faire venir ce Monsieur le defunct, & il declarera par sa bouche bien au long, ce qu'il veut estre faict.

Il pensoit que defunct fust le nom propre du testateur.

Ayant ouy dire qu'vn riche Marchant de Besançon, admodiateur de sa terre de Gratequioult, estoit decedé, lequel luy debuoit enuiron cinq cens escus de termes escheuz. Ie gage (dit-il) que ce poltron s'est laissé mourir, de pœur de me payer. *S'il y eust eu quelqu'vn pour gager contre luy, il fust allé*

emander à ſon admodiateur, s'il eſtoit ainſi, u non.

Il eſcriuit vn iour eſtant à Peſme, ne miſſiue à vn ſien feal amy de ſainct Claude: & ne trouuant perſonne pour ıy porter ſa lettre, il luy print fantaſie e la porter luy meſme, & de faict alla ıſques à ſainct Claude, heurtant à la orte de ſon amy, & donna ſa miſſiue la ſeruante, qui luy eſtoit venuë ouırir, à fin de luy donner. Cela fait, il renonte en diligence à cheual, & s'en reourne à Peſme, pour auoir la reſponſe e ſes lettres. *Comme il auoit datté ſes letres de Peſme, il ne vouloit pas eſtre trouué nenteur.*

Eſtant en Italie, on luy apporta pres le deſſert, vn curedent de lentiſque, auec de l'eau fraiſche ſur vne aſiette. Lors eſtimant que ce fuſt quelque bois exquis, comme canelle, ou aure, il ſe mit à le maſcher entre ſes dents. Or en fin, n'y trouuant aucun gouſt: Que Diable eſt ce là, dit il, Que vous nangez vous autres Meſſieurs de ce ıays?

Paſſant par Florence, on luy donna boire d'vn tres excellent vin Grec: &

l'hoſte luy diſant en ſon langage, *Che voe pare, come e buono?* C'eſt à dire, Que vous en ſemble, comme eſt il bon? mõſieur Gaulard ne l'entendãt pas, ne laiſſoit touſiours de boire ſans dire mot. A la fin, l'hoſte qui vouloit venter ſon vin, pour le mieux vendre, luy dit: *Voi debete ſapere che queſto e il meglior Greco, che ſia in Fiorenze.* Or il demanda à quelqu'vn de la cõpagnie, que c'eſtoit à dire. Et apres qu'on luy eut dit, qu'il deuoit ſçauoir que c'eſtoit le meilleur Grec qui fut à Florence. Comment? dit Monſieur Gaulard, ie n'entẽs pas le Grec. Ie n'auois garde de dire ſi le vin eſtoit bõ ou mauuais. *Qui luy euſt dõné de l'eau ſimple, il euſt bien dit en François qu'elle n'eſtoit guores bonne.*

Or comme il entendit dire qu'on auoit mis rafraiſchir vne bouteille de vin dans vn puits, il fut curieux d'y aller regarder: apperceuant ſon ombre dans l'eau, qui le repreſentoit, il appella ſes compagnons, & leur dit: Helas, Meſſieurs, venez viſte m'aider à retirer noſtre vin: car il y a là bas des Antipodes, qui boiront tout noſtre vin, ſi nous n'y mettons ordre. *Il auoit peur que ſon*

Digitized by Google

mbre ne beuſt ſon vin ſans luy : ou bien il enſoit que les Antipodes habitaſſent dans les puits.

Il fut voir vne fois à Dijon, chez M. Nicolas Hoey, l'effigie de Monſieur de Domoy & Longvi en partie. En ſortant le ſa maiſon, rencontrant deux ou trois leſes amis, il leur dit : Ie vous prie allez voir le bon voiſin du Seigneur des Accords : car il eſt ſi bien pourtraict, qu'encores que vous ne l'euſſiez iamais veu, i le recognoiſtriez-vous tres-facilement.

Or voulant faire faire ſa barbe, il manda vn Maiſtre Barbier pour le luy venir faire. Mais comme telle eſpece de gens eſt glorieuſe & hautaine, il luy enuoya vn ieune ſeruiteur : lequel eſtant veu par Monſieur Gaulard, il luy dit : Allez, allez, mon amy, retournez, & dites à voſtre maiſtre, que puis qu'il ne peut venir, il ne peut moins faire que le m'enuoyer le Maiſtre Clerc de voſtre boutique.

Ayant eſté enuoyé à Tholoze, pour voir du pays, il aduint de ſon temps vne grande querelle entre les Eſcoliers, leſquels il en demeura vn ſur les car-

reaux. Occasion dequoy plusieurs s'absenterent, & retirerent les vns à Montauban, les autres à Cahors : De sorte que apres qu'on eust informé de ceste àcte, le Magistrat fit crier à trois briefs iours tous les Spadassins. Et au iour de l'assignation encor'que Monsieur Gaillard n'y eust iamais esté, ce neantmoins s'y voulut trouuer: & voyãt que le Procureur Syndic de la ville ne requeroit rien contre luy, il sortit de despit, & dit : Pardieu ce Procureur là n'entend pas sa charge : Car il n'a rien conclud contre moy. Et neantmoins ce fut moy comme vn des plus vaillans de la compagnie, qui donna le coup mortel. Ie suis encor plus marry qu'il en nomme là d'autres en ma place, qui ne sont pas de si bonne maison que moy. *Il estoit si consciencieux, qu'il aymoit mieux se charger des fautes d'autruy, que de garder vn scrupule en son ame.*

Vne autre fois il eust querelle contre vn Champenois, à cause d'vn dementy. Toutesfois on les accorda, & leur fit on faire promesse, que d'oresnauant ils seroient bons amis, sans s'attacquer de parolles ny d'effect. Mais le

Champenois ſe rencontrant à ſon aduantage, luy donna vn grand coup de poing ſur le dos, en la place S. Eſtephe en preſence d'infinies perſonnes. Lors Monſieur Gaulard, ſans mettre la main à ſon eſpée qu'il auoit au coſté, dit ſeulement aux aſſiſtans: Meſſieurs, vous me ſerez tous teſmoings comme ceſt Eſcolier m'a battu, ſans que ie me ſoye aucunement deffendu, de peur de manquer à ma parole. *Certainement voilà vn homme tres-diſcret, qui aymoit mieux ſouffrir des coups, qu'en vſant de reuenche, violer ſa parole.*

Oyant ſa couſine de Quanquelipoitrier, qui luy diſoit qu'elle auoit vn fils qui reſſembloit tres-bien à ſon pere. Comment, dit-il, ma couſine, a il vne couronne ſur ſa teſte? Cela ne ſera pas beau, & ſi mon couſin voſtre mary ne l'en verra pas ſi volontiers. *Il penſoit parfaictement que ceſt enfant euſt apporté vne couronne dés le ventre de ſa mere.*

Vne autre fois elle diſoit en ſa preſence, à ce meſme enfant qu'elle tenoit entre ſes bras deuant ſon mary. Sus mõ poupon, ſus baiſez voſtre pere. Comment, dit Monſieur Gaulard, a il bien

la bouche assez longue pour le baiser depuis saincte Marie, iusques en ceste ville? *On ne luy pouuoit oster de la teste que vn Moyne de saincte Marie n'en fust le vray pere.*

Le sieur de Sambreguoy voyant vne Damoiselle bien en ordre, qui passoit deuant les Halles, dit à Monsieur Gaulard: Ie vous prie regardez, mon Cousin, que celle la est superbe & bien en cõche: vous diriez à la voir, que ce soit quelque Princesse ou grand' Dame: Lors Monsieur Gaulard faisant le respectueux, dit; Vous auez tort de tenir ce langage: car c'est vne tres-fẽme de bien, qui est encor de mes parentes. *Il estimoit que ce fust vn nom d'iniure que Princesse & grand' Dame.*

Apres auoir eu la fiebure quelque temps, il luy resta vne douleur de iambes: à raison dequoy il se fit coucher, & commanda à son valet de le bien couurir, & sur tout en la iambe droicte, que le Medecin luy auoit dit estre pleine d'humeur froide. Lors le valet luy dit, Monsieur, ie trouue que vostre iambe droicte est en son estat ordinaire: mais sur la gauche, ie voy ie ne sçay quoy

le rougeur. Or couure donc bien la gauche: car il faut bien que l'humeur froide vienne de là. *Il estimoit que sa iambe gauche enuoyoit le mal à sa iambe droicte.*

Comme il vid la tour du chasteau le Pesmes, qui est située dans vn estāg: e croy, dit-il, que ceste tour croist tous es iours, du moins ie m'asseure qu'elle e mōstre plus haute que de coustume. Mais c'est à cause, ie croy, qu'elle a le pié lans l'eau. *Il croyoit que les tours croissoiēt omme les arbres.*

Il voulut aller à Chalons, pour man- ger des carpes de Saone, & sortant hors le sa maison, il mit vne espingle sur sa nanche, pour s'en souuenir. Aduint ju'estant arriué, il alla droict au logis lu Monton, où estoient plusieurs hon- nestes personnes: & durant le souper n de la compagnie s'aduisant de ceste spingle, luy dit: Monsieur, pour- quoy mettez vous là ceste espingle? C'est pour souuenance, dit-il, que ie enois en ceste ville manger d'vne car- e. Lors se retournant vers le maistre lu logis: il luy dit: Vous auez grand tort que vous n'y ayez prins garde, & que

vous n'en auez fait mettre vne pour le soupper. *Il pensoit que chacun voyant son espingle, deuineroit la pensee qu'il auoit quād il la mit sur sa manche.*

Entendant vn grand Seigneur, qui loüoit la memoire de feu son pere, & luy disoit: Vous estes bien heureux d'estre le fils d'vn si honneste, sçauant & vertueux pere. Pardonnez-moy, Monsieur, dit-il: Cela vous plaist à dire, car ce n'estoit qu'vne beste. *Il ne pensoit pas qu'il luy appartint tant d'honneur que d'auoir vn pere de ceste taille là.*

Il auoit vn saye, sur lequel y auoit vne grande tache d'huile: & voyant que chacun luy disoit, Qu'est-ce là, pour s'exempter de l'ennuy de tant d'interrogats, dés qu'il voyoit quelqu'vn de loin, il luy disoit: Ne me demandez pas que c'est là sur mon saye, c'est vne tache d'huile qui n'y sera plus, mais que ie change d'habits. *Il vouloit dire que l'on ne la verroit plus.*

Voyant vn cheual paoureux, qui craignoit le son des arquebuzes. Pardieu dit-il, ce cheual là ne sera iamais bon homme d'armes.

Vne Damoiselle le pria vn iour de

luy donner à soupper d'vne bonne sa-
lade. Ce qu'il luy promit: mais comme 271
il n'en tastoit gueres, il demanda à son homme, cõme il la falloit faire. Lequel luy dit Monsieur, pour la faire parfaite, il faut que trois personnes y mettent la main vn liberal, vn auaricieux, & vn fantastique: Car le liberal y mettra force huyle douce, l'auaricieux bien peu de fort vinaigre, & le fantastique de toutes sortes d'herbes. Dequoy se souuenant deux iours apres, il dit à sa cousine: Escoutez, si vous voulez que ie vous donne à soupper, enuoyez moy ces trois hommes que sçauez pour faire la salade: & ce pendant ie feray prouision de vinaigre doux, & de force huyle, & les meneray au plus beau iardin de ceste ville. *Il pensoit à proportion que son valet luy declaroit la façon de faire vne salade, que ceste Damoiselle l'auoit entendu dés son logis.*

Voyant vn sien amy qui auoit les goutes, & se plaignoit de l'extreme douleur qu'il sentoit aux iãbes: Allez, allez, dit-il, il n'y a q̃ le lict qui vous face malade, marchez seulement, & trottez par la ville comme moy, & vous vous porte-

rez bien.

Apres auoir long temps pourſuiuy vne iolie marchande de Salins, en fin elle luy dit vn ſoir apres ſoupper qui l'eſtoit venu veoir : Monſieur ie vous prie croire que dés qu'il vous pleut m'honorer de voſtre amour, ie fus encores plus paſſionnee de vous, à cauſe de vos perfections & bõnes graces que chacun admire : vous aſſeurant que ce que i'ay diſſimulé iuſques à preſent, n'a eſté ſinon de crainte que ne fuſſiez ferme & entier, comme eſt la pluſpart des hommes: mais ores que ie vous cognois d'vn cœur loyal, il faut que laiſſant là toute feinte, ie vous deſcouure mon cœur, que vous auez entierement gaigné, & vous face entendre que s'il vous plaiſt, ce ſera à ceſte heure meſme que mon mary eſt abſent. Lors Monſieur Gaulard tout reſiouy : Vrayement dit-il, Madame, ores que ie cognois voſtre bon iugement, ie vous aime au double : mais ie vous prie d'attendre vn peu iuſques à ce que ie ſois allé querir mon bonnet de nuit; car ſans cela ie ne ſçaurois dormir aucunement toute la nuict. Et de faict, s'en alla: mais au re-

ır il trouua la porte fermée. *Il pouuoit n penſer qu'on ne le demandoit pas pour mir.* 272

ll a cela de bon qu'il hante ſouuent hommes ſçauans : & voyant quel- ıes-vns ſe retirer apres le diſner en ıe chambre, il leur demanda : Or ſus ıe faictes vous, & à quoy pouuez vous ıſſer le temps en vos maiſons à ceſte ure ? Lors quelqu'vn luy dit, Nous enõs quelque gentil autheur en main our nous donner du plaiſir, en atten- ınt le ſoupper. Quoy entendu, il vou- t faire vn iour de meſme, & ſe retira ı ſa chãbre auec vn liure en la main: ù enuiron demie heure apres, entra n honneſte homme, qui le trouuant ndormy, l'eſueilla, & luy dit, Que iſiez vous là, Monſieur? Certes Mõ- eur, ie me recreois à lire dans ce li- re, qui eſt vn treſbel autheur. Et com- ent l'appellez vous, dit ceſt homme? 'ardieu, dit-il, il ne m'en ſouuient plus: ar ie n'ay pas encores eu le loiſir de re- arder dedans. *Il ſe reſeruoit d'y regarder res du ſoupper, pour auoir la memoire plus raiſche.*

Eſtãt en compagnie où l'on diſcouroit

de la façon d'vn baſtiment, quelqu'vn dit: Aſſeurez vous que c'eſt vne choſe plus difficile qu'on ne péſe, de bien baſtir, & auant que rien commencer, pour bien faire, il y faut ſonger. Dequoy mõſieur Gaulard ſe reſſouuenant quelque temps apres, & penſant à vne muraille qu'il falloit faire racouſtrer en ſõ Iardin: Eſcoutez, dit il à ſon valet, quãd ie m'iray coucher, ne faillez de m'aduiſer de ſonger, car ie veux baſtir. *Il penſoit qu'il eſtoit impoſsible de ſonger ſans dormir.*

Regardant vn iour eſcrire ſon Secretaire, qui dreſſoit des minuttes de lettres, & à la fin de chacune mettoit des *&c, &c.* Il luy demanda, Qu'eſt-ce à dire cela? Ce ſont dit ſon Secretaire, des & cetera, qui ſignifient que vous preſentez vos humbles & affectiõnees recommandations à ceux à qui vous voulez que i'eſcriue, & que vous priez Dieu qu'il leur donne tres heureuſe & contente vie. Voylà qui va bien, dit Monſieur Gaulard, n'oubliez pas d'ordinnauant d'en mettre parmy toutes mes lettres: & touſiours vne demie douzaine de ſuite, à fin qu'on voye que

is bien honneſte.

Eſtant vne fois preſſé de ſon ventre, ppella ſon ſeruiteur, & luy dit: Don- moy quelque miſſiue, pour torcher n derriere. Alors ſon Secretaire luy nt fait entendre qu'il n'en auoit int: Demãdez dit il, du papier blãc, en allez viſtement eſcrire vne, que us m'apporterez promptement. *Il ſoit conſcience de torcher ſon Q. de papier ne.*

Oyant vn docte Theologien, qui iſmoit la luxure, & diſoit que c'e- it vn peché mortel & capital. Com- ent ſe pourroit il faire, dit-il? car en emier lieu, puis qu'on le fait auec les uans, il n'eſt pas mortel: en ſecond u, il n'eſt pas capital, mais on le faict r vn endroict qui eſt bien loing de la ſte.

Comme il ſentoit au milieu des amps vn Soleil treſ-ardent, enuiron ſainct Iean d'Eſté, il dit: Qu'au dia- e ſoit le Soleil, d'eſtre ſi chaud à ceſte eure, que ne garde-il ſa chaleur pour Hyuer, quand il faict ſi froid? Il diſoit ien de meſme en l'Hyuer, que c'eſtoit ien dommage de la glace qui venoit

lors, & qu'elle deuoit venir en Eſté, pour mettre dans le vin, à fin de boire fraiz.

A propos de glace, il trauerſa vn iour à pied la riuiere du Doux, qui eſtoit toute glacée: & quand il fut au bord: Ieſus, dit-il, que i'eſtois vn grand fol: ſi la glace ſe fuſt ouuerte, ie me fuſſe noyé, & Dieu ſçait comme mes amis ſe fuſſent faſchez à moy.

Oyant vn Preſcheur, qui diſoit en ſon ſermon, qu'en l'autre monde il n'y a diſtinction de perſonnes, & que les Roys & ſimples Laboureurs ſont pesle-meſle ſans diſtinctiõ. Ne le croyez pas, dit-il. car ſeroit-il raiſonnable, qu'vn Gentil-homme fuſt au deſſous d'vn vilain? Quant à moy quand i'y ſeray, ie ne l'endureray iamais.

Il fit vn iour preſent de dix eſcus aux Cordeliers de Dole, à fin qu'ils priaſſent Dieu pour luy: puis s'en allant, il ſe r'aduiſa en chemin, & retourné au Conuent, il fit appeller le Gardien, & luy dit: Eſcoutez, Monſieur, gardez bien de prier Dieu pour ma femme, de pœur qu'elle ſçache que ie vous aye rien donné: car elle crieroit comme vn

u diable. *or il penſoit que les prieres* 274
ent iuſques aux aureilles de ſa femme,
auſsi qu'elles reuelleroient ce qu'il auoit
né.

Il eut vn ſeruiteur de Villafa, aſſez
nple, & bon vallet, lequel voyant que
onſieur Gaulard iettoit vn iour au
u grand nombre de papiers, & entre
eux pluſieurs miſſiues, il luy dit: Mon
aiſtre, ie vous prie ne les pas bruſler
outes, & m'en donner quelques-vnes,
il vous plaiſt. Et qu'en veux tu faire?
it Monſieur Gaulard. Ie les voulois,
eſpondit le vallet, enuoyer à ma mere,
ui m'a prié ſortant de noſtre maiſon,
ue ie luy enuoyaſſe quelques lettres,
comme font tous les autres ſeruiteurs
de noſtre village à leurs parentes. Lors
Monſieur Gaulard luy en donna vne
demie douzaine: mais à la charge qu'a-
pres qu'il les auroit enuoyees, ſa mere
les luy renuoyroit pour les bruſler, par-
ce qu'il ne vouloit pas que l'on viſt ce
qui eſtoit dedans.

Paſſant par vn village, nõmé la Loy,
comme il ſe pourmenoit, attendant
que le diſner fuſt preſt, il vid vn ieune
fol aagé d'enuiron dix-huict ans, qui

luy vint faire feſte, auquel il dit: Vien-çà, mon amy, veux-tu venir auec moy, & tu ſeras mon fol? & ne feras rien ſinon bõne chere, rire & paſſer le temps. Hé dea, dit ce pauure fol, ie ſuis le fol de mon pere, parce que c'eſt luy qui m'a faict, ſi vous en voulez auoir vn, allez le faire chez vous. Mais, dit Monſieur Gaulard, ie ſuis trop ſage, ie ne ſçaurois faire vn fol. Et bien bien, dit ce fol, ſi vous voulez, ie vous en feray faire vn. Lors Monſieur Gaulard ſe fondant plus hautement en raiſon, luy dit. Ce ne ſeroit donc pas mon fol, ce ſeroit le tien. Point, point, dit le fol, il ſera de chez vous tout entierement: car la moitié que ſera voſtre femme, ſera à vous: & ie vous feray preſent de l'autre moitié qui m'appartiendra, Pardieu dit alors tout en colere Monſieur Gaulard, i'ay veu des habiles hommes, qui n'eſtoient pas ſi ſages que ce fol là: ie le voudrois reſſembler. Comment, dit le fol, vous voulez donc que l'enfant ſoit entierement de voſtre maiſon, ſans que i'aye la peine de vous bailler ma moitié? Or en allez donc faire vn, ſi vous voulez. *Ie ne ſçay pour lors, qui eſtoit*

tous fol d'eux deux. 275
Il fut voir ſon couſin de Branquae, qui auoit le deuant de ſa maiſon poſé deuant vne Egliſe qui luy empſchoit entierement la veuë d'icelle, obſcurciſſoit fort vne ſienne chamre: dont ſe plaignant à Mõſieur Gaurd, il luy dit, Vous eſtes empeſché en eau chemin, que ne faites vous murer oſtre feneſtre, & l'Egliſe ne luy nuyra ucunement: *Il deuoit pluſtoſt conſeiller le reculer l'Egliſe.*

Comme vn iour il auoit faim, il commande que l'on miſt ſoudain la nappe. Alors ſon maiſtre d'hoſtel luy dit: Monſieur, ils ne ſont que huict heures par tous les horloges, ny meſmes au Soleil. Allez Mordieu, dit-il, vous me faſchez de dire cela: ie veux qu'il ſoit dix heures, en deſpit du Soleil & de tous les horloges: Mais Monſieur, repliqua ſon maiſtre d'hoſtel, le diſné ne ſera pas cuit. Allez, allez, vous me rompez la teſte, ie veux qu'il ſoit cuit tout à ceſte heure, & l'allez querir viſtement. *Il eſtoit bien raiſon qu'il fuſt obey promptement en ſa maiſon.*

Il ayme la moüelle des os de bœuf,

& prend bien plaisir d'en faire mettre quelquefois en son pot, expressément pour faire des rosties. Or aduint vne fois, que ayant tiré tout ce qui estoit dans vn os, il le presenta à vn Gentilhomme qui estoit aupres de luy, & luy dit: Tenez mon cousin, frappez fort voylà vne tres-bõne moüelle, vous en tirerez encores autant que moy. *Il pẽsoit que par autant de mains que ceſt os passoit, autant de fois il s'y engẽdroit de la nouuelle mouelle.*

Vn sien oncle duquel il estoit seul heritier, luy dit, estant proche de la mort: Or sus, mon nepueu, vous voyez comme auec le labeur ie vous ay acquis de grands biens: & s'il eust pleu à Dieu de me conseruer encor quelque temps, ie vous les eusse non seullement augmenté, mais bien asseuré contre nos voisins, lesquels ie crains qu'ils ne vous attrappent. Ha, mõsieur mon oncle, dit Monsieur Gaulard, si vous pensez que ce soit le plus expedient que ie meure le premier, ie suis content de mourir, & conseruez bien non seullement vostre bien, mais le mien aussi, iusques d'icy à cinq ou six ans que vous le me rendrez

)on eſtat. *L'on voit bien qu'il y alloit à la bonne foy.*

Oyant louër le chant de diuers oyux: Vous en direz, dit-il, ce que bon us ſemblera : mais ie n'en trouue int de plus aggreable entre tous ceux que de la Grenouille : car quand elle ante, elle denote vne chaleur tempee, comme i'ay appris de Monſieur oſenas. *De là eſt venu ie croy le prouerbe, argé de plume comme vne grenouille ou n crapaut.*

Comme il eſtoit vn iour en la bouieque d'vn barbier, il vit arriuer le maitre, qui de plein ſaut alla piſſer au coing le ſa boutique. Et pourquoy faictes vous cela? dit Monſieur Gaulard. Pource, dit le Maiſtre, que ie n'ay plus que huict iours à tenir ceſte boutique, car mon loüage eſt finy. Vn peu apres mõſieur Gaulard ayant fait ſes cheueux & ſa barbe, il ſe va tres-bien deſtacher ſes chauſſes, & faire vn bel eſtron au milieu de ceſte boutique : duquel le maiſtre ſentant l'odeur, luy vint dire tout faſché: Pourquoy auez vous faict cela, Monſieur? C'eſt pource, dit-il, que ie ne veux plus reuenir en ceſte

boutique, & suis prest d'en desloger tout maintenant. *Depuis il a estimé cela vne si grande ciuilité, qu'il ne sort iamais d'vne maison, qu'il ne face le tour, & specialement le matin entre les deux draps d'vn lict.*

Estant appellé en vn conseil d'importance pour dire son opinion, il dit: Messieurs ie vous prie que sans dissimulation chacun de nous dient rondement ce qu'il a sur sa conscience. Quant à moy, ie ne sçay si ie dois dire ouy ou non, & m'en rapporterois volontiers à ce que dira celuy de vous qui opinera le mieux: toutesfois, puis qu'il faut en dire ce qui en est, ie vous prie permettre que ie compte par mes doigts par ouy & nenny, ce qui m'en doit sembler. *S'il comptoit ceux d'vne main, & commençoit par l'affirmation, il trouuoit qu'ouy: & s'il comptoit par les deux mains, il trouuoit que nenny. Mais cela meritoit bien le penser.*

Vn pauure homme se plaignant de ce que l'on luy auoit desrobbé vn cheual, Monsieur Gaulard luy dit, Tu es bien beste, que tu n'as remarqué le visage & les habits de ton larron. Mais dit cét homme, ie n'y estois pas, car cela fut

t fait en mon abſence. Tu deuois dõc,
t-il, laiſſer quelqu'vn pour luy demã-
r ſon nom, & de quel lieu il eſtoit. Ie
ay pas eſté, dit ce pauure hõme, ſi biẽ
uiſé. Or va dõc, dit mõſieur Gaulard,
fais cõpte que ton cheual eſt perdu.
ien, voilà vn liard pour t'ayder à en a-
oir vn autre. *Il eſtimoit que les larcins faiſoient publiquement, & qu'il auroit vn ual à bon marché, en conſideration qu'on y auoit deſrobé le ſien.*

Il demandoit vn iour à ſa couſine de lauier, où eſt ce qu'il pourroit trouuer n bon couſturier, pour luy faire des ha-ts, parce qu'il auoit affection de s'ha-ller honneſtemẽt. Lors ſa couſine luy t: Prenez maiſtre Anthoine Cornard, vous habillera bien: c'eſt luy qui faict us les habits de ces ieunes Meſſieurs. t quoy, ma couſine, dit mõſieur Gau-rd, ſçait il bien faire des habits de ve-ux & de ſoye? car c'eſt de ceux là que veux. *Il penſoit qu'il y auoit des tailleurs i ne trauailloiẽt qu'en ſoye, tout ainſi qu'il e des marchands de ſoye, & des marchands e draps.*

Des Damoiſelles qui cherchoient our le Preſcheur en Careſme, le furent

trouuer iuſques dans ſon eſtude: & au bruit qu'il entendit, il va ouurir vn Platon Grec, puis leur ouurant la porte, il leur dit: Vrayement mes Damoiſelles, vous me trouuez icy ſur le plus excellẽt auteur qui ait iamais eſcrit, & ſi vous diray bien qu'il n'y a perſonne de ceſte ville qui y eſtudie que moy, eſcoutez, ie vous prie. Lors faiſant ſemblant de lire, il leur recita ſa Patenoſtre en Grec: & puis leur dit: Ie vous vois interpreter cela: & leur recita en Latin, la premiere clauſe qui ſe preſenta à ſa bouche. Mais ces Damoiſelles luy ayãs dit, Mõſieur, nous ne ſçauons que cela veut dire. Lors il leur dit en François, la premiere ſentence dont il ſe ſouuint, puis leur dit: Et bien que vous enſemble mes Damoiſelles, ouyſtes vous iamais reciter du Grec, mieux traduit que le mien? *Il penſoit que ces Damoiſelles auoient appris le Grec, à proportion qu'il auoit dit du François.*

Ayant ouy dire qu'vn vieil Conſeiller ne vouloit pas reſigner ſon eſtat àvn ſien fils qui eſtoit fort docte Aduocat. Il a raiſon, dit il, car s'il ne meurt Conſeiller, il n'aura pas le plaiſir de ſe voir

enterrer auec vn chaperon rouge fourré d'hermines, & si la Cour ne l'accompagnera pas au tombeau.

Voyant vn bigle qui guignoit de l'œil en lisant, de sorte qu'il sembloit qu'il iettoit la veuë sur l'vne & l'autre des pages d'vn liure ensemblement. Ceſt homme là, dit-il, doit estre sçauant au double des autres : car il lit deux fois autant. *Il estimoit qu'il pouuoit lire dans deux diuers liures ensemblement.*

Il manda le sieur de Casenat son Medecin, & luy monstra son vrine. Lors le Sieur de Casenat luy dit, Monsieur, i'trouue vostre vrine vn peu teincte, qu'est-ce qui vous fait mal? Hé! respondit-il, vous estes vne grand' beste: ne le pauriez vous cognoistre à mon vrine? Le Curé de Gilly cognoissoit bien aux vrines qu'il voyoit, qui estoient les peres & les meres de ceux qui auoient vriné.

Il fut vn iour contraint de dormir sur vn banc, & à son resueil trouuant vne plume sur son manteau, il dit: Mon dieu! que i'ay mal & durement dormy sur ceste plume, pensez s'il y en a eu grande multitude, qu'est-ce

que i'euſſe fait. *Il pẽſoit que la plume eſtoit dure comme des pierres.*

Eſtant prié d'aller au ſermon: ie vous prie, dit-il, ne m'y menez pas: car il n'y a rien que i'entẽde ſi enuy que de meſdire: & les Preſcheurs ne ſçauroient dire trois mots, ſans reprendre quelqu'vn. *Il auoit enuie ſeulemẽt d'ouyr preſcher ſes louãges.*

Vne autre fois encores apres Paſques on luy voulut mener: mais il dit, Laiſſez moy, ie vous prie, car ie n'ay pas enuie de dormir, pource que mon Medecin a dit, que cela eſtoit contraire à ma ſanté. *Il eſtimoit que les ſermons eſtoiẽt faicts pour endormir les perſonnes.*

Voyant ſon nepueu, le fils du Seigneur Gardemelle, aagé d'enuiron dix-huict ans, qui entra en ſa chambre, ſans oſter ſon chappeau, ny ſaluer la compagnie, & à ſa ſuitte vn turquet, qui vint remuer la queuë aupres de luy. Il luy dit, Mon nepueu, vous deuriez auoir honte: voylà ce chien qui eſt plus honneſte que vous, il nous ſaluë & faict feſte, & vous, vous entrez cõme vn lourdaut, ſans faire la reuerence. Alors le pauure Gaulemeſle, tout honteux, &

cachant ſes yeux de ſes mains, dit en plorant: Hà là, mon oncle, ie n'ay point de queuë. *Il croyoit qu'on ne pouuoit faire la reuerence, ny ſaluer les gens, ſinon auec la queue.* 279

Lors que les Reiſtres paſſerent par le Duché de Bourgongne, il eſtoit de fortune à Beaune, où il fut contrainct de ſeiourner: & voyãt qu'aucuns de la ville auoient peur: Point point, dit-il, ne craignez rien, ce ne ſont que des hommes ſeulement. Si vous me croyez, vous leur irez oſter leurs armes, & les enuoyerez paiſtre.

Liſant ſur vne ſepulture vne inſcription, en laquelle y auoit: *Cy giſt M. Iacques Michecrotte, Chirurgien, qui decedda l'vnziesme Aouſt mil cinq cens quatrevingts & cinq.* Pardieu, dit-il, ie penſois qu'il fuſt mort, & voilà ſon nom en eſcrit. Allez, dit-il à ſon homme, en ſe retournant deuers luy: Allez luy dire, que ie le prie qu'il s'en vienne diſner auec moy.

Eſtant à table, comme il mordoit dãs vne aiſle de perdrix, il ſentit ſous ſa dent vne dragee de plomb, lors il dit: Voilà vne perdrix qu'on a tirée à l'arquebuze.

Surquoy le ſieur de Tot-auant, qui le feſtoioit dit, C'eſt de l'addreſſe de mõ chien. Comment donc, dit Monſieur Gaulard, voſtre chien tire-t'il biẽ à l'arquebuze? Non pas? reſpond le ſieur de Tot-auant: mais il l'a arreſté, cõme il eſt treſbon, & arreſte tout. Et cõment dõc repliqua Monſieur Gaulard, arreſte il bien des garſes? *Il auoit raiſon, car qui dit tout n'excepte rien.*

Voyant vn de ſes villageois, qui laiſſoit aller ſes vaches dans des bleds, il le fit aſſigner, pour le faire condamner à des amendes, par deuant ſon Iuge ordinaire. Où ſe trouuant le pauure villageois, commença de dire en pleurant: Monſieur, au diable l'vne de mes vaches qui a eſté dans vos bleds. Comment, dit Monſieur Gaulard, n'a vous point de honte, vilain de blaſphemer le ſainct nom de Dieu en iuſtice? Par la Mordieu ie vous en feray punir, & aſſigner encores vn coup deuant mon Iuge. Cependant, dit-il, mon Iuge, ne laiſſez pas de le condamner pour ſes vaches; car ie l'ay veu. Mais, dit le Iuge, il faudroit qu'vn Meſſier l'euſt rapporté, ou que vous euſſiez deux teſmoins. Al-

ez, allez, dit lors Monsieur Gaulard, 280
aut-il autre tesmoin que moy, quand
e l'ay veu? Ne suis-ie pas autãt de croi-
e tout seul, moy qui suis Gentil-hom-
ne, qu'vn coquin de Sergent, ou deux
illageois? *Il pensoit que tout ainsi qu'il*
stoit riche plus que trois ensemble, aussi de-
oit-il estre plustost creu que non pas eux.
On luy vint dire à l'issuë du disné, que
: sieur de Popisserot, son ennemy e-
oit mort. Il a beau estre mort, dit-il,
: ne lairray pas de le battre tout mon
ioul, & auoir raison de l'outrage qu'il
'a fait.

Il auoit son oncle, le sieur de Pate-
argues, qui entendoit fort dur: & cõ-
ie vn iour vn certain Gentil-homme
addressoit à luy, pour luy donner vne
issiue, Monsieur Gaulard luy dit, Es-
outez, apportez moy ceste lettre pour
lire, car vous voyez bien que mon
ncle est sourd. *Il pensoit qu'vn sourd, ne*
uuoit lire.

Ainsi qu'vne fois il luy aduint de sil-
giser de mesme sur vne proposition,
u'il entendoit faire à vn sçauãt Aduo-
t, que les muëts, & sourds par acci-
ent, & les aueugles, ne pouuoient faire

teſtament, ſinõ auec certaines plus particulieres obſeruations que les autres. Ie vous prie, dites le moy, dit le Seigneur Gaulard, affin que ie les enuoye par eſcrit à mon couſin de Brandillon, qui eſt boiteux. *Il ne faiſoit aucune difference des vns aux autres.*

Il fut vn iour voir vn ancien Conſeiller, qui pour eſtre deuenu aueugle, auoit reſigné ſon eſtat, & luy dit: Or ſus, Monſieur, vous deuriez encor quelquefois aller voir Meſſieurs de la Cour: ie m'aſſeure qu'ils ſeroient tres ioyeux de voſtre preſence, & s'eſſayeroient de vous faire bonne chere.

Son Aumoſnier Marchane deuiſant auec luy, luy dit, Monſieur, nous aurons demain nouuelle Lune. Vous vous trõpez, ce dit Monſieur Gaulard, c'eſt auiourd'huy, car ie l'ay ouy lire dans l'Almanach. Alors Marchane, comptãt par ſes doigts: Or ie trouue, repliqua-il, que c'eſt demain, & le Compot n'en ment. En fin, comme ils deuiſoient la nuict ſuruint: & Mõſieur Gaulard apperceut la Lune, qu'il monſtra à Marchane, lequel tout eſbahy la regardant, dit: La Lune a mal faict ce coup icy, car elle n'a

pas obſerué le Compot, & croyez que c'eſt vn mauuais ſigne.

Retournant de l'Egliſe és feſtes de Noël, il veid à la porte des pauures qui geloient de froid: & luy demandoient l'aumoſne, il leur dit: Mes amis, il faict biẽ froid, i'ay pitié de vous, venez vous en tantoſt en ma maiſon, ie vous feray dõner du bois & du charbon. Cela dit, il s'en va, les pauures le ſuyuent: mais eſtant arriué en ſa maiſon, il ſe met tres-bien deuant vn bon feu, eſtant en vne chambre bien enuironnee de chaſſis, & commanda qu'on couuriſt ſa table: où ayant eſté enuiron vne bonne heure, il entendit les pauures demãder l'aumoſne, dont tout eſbahy, il demãda, Qu'eſt-ce là que i'entens? Monſieur, reſpondit ſon valet, ce ſont ces pauures qui meurẽt de froid, & dient que vous leur auez promis l'aumoſne de bois pour les chauffer. Allez, allez, dit-il, mon amy, dites leur que Dieu leur face biẽ: voyez vous pas bien que le temps eſt deſtendu? *Ouy bien pour ſon regard, apres qu'il fuſt bien chauffé: du moins il leur deuoit enuoyer de la chaleur.*

CONTINVATION DE *la ſeconde Pauſe.*

VOYANT des harquebuziers à l'arriuee d'vn grand'Dame qui luy faiſoient vne ſalve: Fy, dit-il, ces gens ont tort, Madame, qu'ils n'ont parfumé leur pouldre & leurs meſches de muſc ou quelque bonne odeur, pour l'amour de vous, ſans vous empuantir d'vne ſenteur ſi mauuaiſe.

Certain baſteleur fit deuant luy pluſieurs bons tours, & ſur tous, de braues ſaults, comme dans les cercles, le ſault perilleux, du chat, & autres: en fin, en voulãt faire vn autre, il ſe laiſſa tomber. Dont deuiſant les aſſiſtans, l'vn demãda à Mõſieur Gaulard, Or ſus, lequel trouuez vous le plus beau ſault de tous? Certainement, reſpondit-il, c'eſt quãd il s'eſt laiſſé tomber: car il me ſemble que i'en ferois bien autant.

Il fut examiné en vne information: & quand ce vint à le confronter contre l'accuſé, voyant que l'accuſé luy diſoit:

Mõsieur, vous n'en ſçauriez riẽ ſçauoir, car ie m'aſſeure que vous eſtiez dãs voſtre lict, & ne pouuiez pas alors eſtre ſur le paué, Ha, il eſt vray, dit-il, que i'eſtois en mon lict, & dormois profondemẽt: mais ſi n'ay-ie pas laiſſé de voir & entendre le coup que vous luy donnaſtes ſur la teſte, ſans toutesfois pouuoir aſſeurer bõnemẽt, ſi vous l'auez touché.

Il ſe trouua à vn conſeil d'importance, où auant que prendre les voix, on fiſt iurer vn chacũ de tenir ſecrettes les opinions particulieres. Et quand ce vint à ſon tour: Meſſieurs, ie ſuis d'aduis pour euiter aux pariuremens, qu'on iure auparauant qu'on ne tiendra rien de ce que l'on iurera. *Et fut trouué qu'il auoit raiſon.*

Il ruminoit vne fois deuers la grãde ſepmaine ſur ſes pechez: & quãd ſe vint à parler des cinq ſens naturels: Il y a, dit il, la veuë, l'ouye, l'aureille, & les yeux. Et ne pouuant trouuer le cinquieſme, apres y auoir profondemẽt penſé: Ha, dit-il, tout ioyeux, ie ſçauois bien que i'auois oublié les deux yeux.

Durant les grandes chaleurs d'Eſté, il fut inuité d'aller diſner à demy-

lieuë de Dole: mais comme ſe vint ſur le diſné, le vin ſe trouua chaud, & ſans moyen de le rafraiſchir, pource que la fontaine eſtoit chaude. Dequoy faſché le poſſible, il dit, Monſieur de ceans, ie vous prie enuoyez à Dole au College de Morjau, querir de l'eau fraiſche pour le ſouppér. Car il y a vn puits qui eſt extremement frais, & ferez bien encor d'y enuoyer rafraiſchir le vin: c'eſt à faire à la peine d'vn laquais.

Il auoit emprunté deux liures de l'hoſte de Gobille, y auoit bien deux ans: or aduint que ceſt hoſte fut frappé de peſte. Ce qu'eſtant rapporté à Monſieur Gaulard; Mon Dieu, dit-il, deſlogeons: car ie crains que ces liures ne nous baillét la peſte, puis qu'ils ſont venus d'vn tel, qui eſt frappé. *Il penſoit que ces liures auoient pris mal, au meſme inſtant que leur maiſtre.*

Ayant ouy dire qu'vne veufue Pariſienne s'eſtoit venuë loger à Dijon en vne Abbaye, pour ſolliciter vn procez, & qu'elle employoit à ceſt effect pluſieurs Religieux. Ie la trouue bien ſage, dit il: car elle ne ſçauroit employer de plus hõneſtes gens que ceux-là: à fin de

prier Dieu pour ſon mary qui eſt mort.

Il deuint malade l'an paſſé ſur l'Autonne: & ſur le conſeil qui luy fut dõné par ſes amis de changer d'air, craignant que le trauail du cheual ne rengregeaſt ſon mal: il ſe fit mener en lictiere. Mais voyant que les cheuaux n'alloient pas aſſez viſte à ſa fantaiſie, il appella ſon valet & luy dit. Faictes moy apporter mes eſperons, pour faire aller plus viſte ces cheuaux. Ce qu'eſtant fait, il les chauſſe, & puis picque tant qu'il peut ſa lictiere. Or aduint que cependant le ſeruiteur fouëta les cheuaux, tellement qu'ils allerent plus fort que de couſtume. Dequoy monſieur Gaulard tout ioyeux. Ie ſçauois bien, dit-il, que ie les ferois aller, quand i'auray mes eſperõs. *Il eſtimoit que ſes cheuaux auoient ſi bon entendement qu'ils reſſentoient les eſperons, ſelon qu'il les remuoit en ſa lictiere.*

Voyant paſſer par la ruë vne belle ieune fille, quelqu'vn ayant dit: Il eſt dommage qu'on ne la marie, elle eſt en ſa vraye priſe. Point, point, dit Monſieur Gaulard, il n'eſt pas encor temps, elle eſt trop ieune: car il me ſouuient de l'auoir veuë auant qu'elle fuſt née.

S'eſtant apperceu que le ſieur de Plátebourdes luy donnoit fort ſouuent des caſſades, & luy racõptoit pour vrayes, des nouuelles qu'il venoit promptement d'inuenter: il en voulut auoir ſa reuenche, & vn certain matin, le trouuant au Cloiſtre des Cordeliers, il luy en va racompter vne qu'il auoit ſongé toute la nuict, en preſence de trois ou quatre. L'vn deſquels faiſant bõne mine, dit, vrayemẽt voylà vne choſe eſtrãge, & que ie ne pouuois croire, encore qu'il y ait cinq iours qu'on me l'a eſcrit de la Cour. Lors Mõſieur Gaulard tout eſbahy, commença auec vn grand ſerment de iurer & dire: Voilà grand cas, ie penſois l'auoir inuenté, & ie voy bien qu'il eſt vray.

Certain iour d'Eſté comme il entẽdoit diſcourir ſur le vent, qui rendoit fraiſche vne ſalette, à cauſe de deux portes oppoſites, apres auoir vn peu ſongé, voulant philoſopher, comme les autres: Il ne ſe faut plus eſtonner, dit il, s'il fait froid en Hyuer: car chacun s'efforce de retenir la chaleur dans les maiſons auec de bons chaſſis, tellement que le froid eſt contraint de de-

meurer par les ruës. 284

Ayãt ouy dire qu'on luy auoit apporté vn grand brochet, il demanda s'il estoit vif. Surquoy son seruiteur luy ayãt dit qu'il estoit mort: Or le faictes donc tuer tout soudain, dit-il, car ie ne mãge iamais poisson s'il n'est vif.

L'on battit son cousin d'Ausseculon, qui estoit en sa compagnie. Dequoy le lendemain cõme il se plaignoit, & luy remõstroit que ce n'estoit pas bien fait. Vous auez tort, dit Monsieur Gaulard, de vous en plaindre, vous m'en deuriez plustost sçauoir bõ gré: car sçauez vous pas bien que si i'eusse mis la main à l'espee, ie vous eusse plus griefuement offencé, parce que quand i'entre en colere, ie frappe à tort & à trauers, sans regarder où.

Comme il commandoit le procez du fils de son Receueur, deuant le Bailly d'Amont. Monsieur, dit-il, faites luy plaisir, pour l'amour de moy: car c'est vn honneste homme, qui preste fort volontiers de l'argent à interest à tous les gens de moyẽ, qui en ont affaire: & si les aduertist tousiours vn mois auant le terme eschu à fin qu'on luy paye

les arrerages à iour nommé.

Ayant ouy dire qu'il y auoit vn grand procez à Beſançon, entre le ſieur Gigãdas, contre le ſieur Migrelin, pour le fait d'vne retraicte feodalle: & que l'vn & l'autre s'arreſtoit ſur ce qu'ils diſoient: ſçauoir l'vn qui ne vouloit donner ſon argent, qu'il ne fuſt en poſſeſſion de ſa terre: & l'autre, qu'il ne vouloit ſortir du chaſteau, qu'il n'euſt touché argent. Et quoy, dit-il, y a il tant affaire de les accorder? La terre eſt ſur vne riuiere, que l'on face paſſer l'argent dans vn bateau, à proportion que le chaſteau paſſera dans vn autre, ainſi que l'on fit de la rãçon du grand Roy François, qui paſſoit de meſme que Meſſieurs les enfans de France paſſoient: tellemẽt que l'argent fut auſſi toſt, & à meſme moment en Eſpagne, qu'iceux arriuerent en France.

Regardant le ſieur de Benaſton, qui parloit à ſon couſin de Haulſon, qui eſtoit deuenu ſourd: Pardieu, dit-il, voilà vn homme bien fol: ne void-il pas bien au viſage, que mõ couſin n'entend pas? Vn aueugle le verroit bien.

Comme il regardoit dans les Ima-

ges de Theodore de Beze, celle de Viret qui eſt peinte auec vn bõnet à oreilles: Ie verray bien maintenant, dit-il, s'il eſt pas eſſoreillé, c'eſt à faire à leuer l'oreille de ſon bonnet. Mais voyant qu'on rioit de ce qu'il s'eſtoit trompé: Riez en tout voſtre ſaoul, dit-il, ſi eſt-ce que quant il ne ſeroit pas eſſoreillé de ce coſté là, ſi l'eſt-il de l'autre: car il n'y a ny bonnet, ny aureille. *Notez qu'il tenoit ce langage, parce que l'image eſtoit vn ſimple pourfil à demie face.*

Oyant reciter par admiration que la teſte d'vn homme, apres auoir eſté trãchee par le bourreau, auoit pluſieurs fois baillé & remué. Et quoy? dit-il, vo⁹ en eſtõnez vous, vous auez fort peu de iugemẽt: ne voyez vous pas bien qu'vne piece de bœuf quãd elle eſt bien cuite, & qu'on l'apporte ſur table, encore trẽble elle?

Comme il vit vne monſtre d'horloge en peinture, l'indice ou main de laquelle eſtoit ſur le midy, il dit: Pardieu, voilà la plus iuſte monſtre de France quand il eſt midy, & y venez voir & regarder à ceſte heure là preciſément, ſi ie ne dis pas vray.

Digitized by Google

Se pourmenant sur le pont de Dole, & voyant la Lune pleine apparête proche l'Horizon, qui se monstroit fort grande. Ie vous asseure, dit-il, que nous sommes bien-heureux en ce pays ; car nostre Lune est plus grãde que celle de Paris. *Il pensoit qu'il y en auoit vne pour chasque ville.*

Il disoit bien vne autresfois, que la Lune de Paris, en recompense, estoit plus diligente q̃ celle de Dole, & qu'elle se leuoit vne heure plustost sur le soir.

Estant ieune, il apprit le Compot, & comptant par ses doigts, il va remarquer que la Lune deuoit estre nouuelle vn Vẽdredy: mais vn certain qui auoit remarqué dãs l'Almanach, que c'estoit le Ieudy, il gagea contre luy qu'il luy monstreroit le soir mesme. Et par effect à l'entree de la nuict, il luy va monstrer le croissant. Dont Monsieur Gaulard tout marry & indigné : Pardieu, dit-il, voylà vne meschante Lune qui s'est aduancee d'vn iour pour me faire perdre dix escus. Car sans cela, elle n'eust pas failly de suiure le Compot.

Le sieur de Hallebreda ayant vne grande querelle contre luy, le rencon-

tra pres d'vn fossé, comme il chioit, sauf l'honneur de Chrestienté. Lequel luy dit; Hola ho: depesche toy & prens tõ espee: car ie ne te veux pas tuer en poltron, tant que tu seras ainsi acculé. Lors Mõsieur Gaulard luy dit: Pardieu vous estes vn honneste homme, me promettez vous de me tenir parole? Oüy foy de Gentil-homme, respondit Hallebreda. Or bien, dit Monsieur Gaulard, puis qu'ainsi va, allez vous en hardiment, car il me prend enuie de chier tant que ie vous verray. 286

Madamoiselle la Clergesse de Pilleuerjus ayant desir extreme d'auoir des enfans, apres auoir essayé infinies receptes, & quasi desesperant d'en venir à bout, fut conseillee d'enuoyer querir certaines herbes aux Cordeliers, où elle enuoya sa seruante les cueillir: laquelle en fin deuint grosse, dont s'apperceuãt sa maistresse, luy dit: Comment, grosse vilaine, est-ce le des honneur que vous faictes en ma maison? & tout ce que vne femme de vertu peut dire à vne folle. Où le sieur Gaulard assistant, & voulant appaiser sa cousine: Escoutez, dit-il, la pauure fille peut estre n'en peut

mais : elle a gousté & pris de ces herbes sans y penser, que vous luy enuoyez cueillir, & voilà qui l'a fait deuenir grosse.

Ayant ouy dire que sa deuise estoit imparfaicte, d'autant que c'estoit vne ame sans corps, & propos sans peincture : il en fut en resuerie enuiron quinze iours, iusques à ce qu'il se trouua d'aduëture au retraict d'vn Prieuré du sieur de Nepinemoton, sur lequel y auoit vn four : & ayant longuement premedité sur ces deux figures : Escoutez, dit il, ie ne sçache point de si belle deuise, qu'vn four & vn retraict, ou qu'vn retraict & vn four, auec le mot, DE L'VN EN L'AVTRE. Car quand on a cuit au four vne viande, on la mange : puis estant mangée, on la porte au retraict : du retraict, on en fume les terres, desquelles le bled prouient : dont on fait apres des pains à mettre au four. Tellement que tout va de l'vn en l'autre, & n'y a difference qu'à la forme de la mutation.

On luy vint rapporter que le sieur de Malessay son cousin estoit mort, ha dit-il, ne me persuadez pas cela, car s'il estoit vray, il me l'eust mandé, car il m'escrit

souuent, & des choſes de plus petite importance que cela.

Deſieunant chez vn ſien amy vn iour de Careſme on luy preſenta du harang ſoret qu'il trouua tres-bon, & ne voulut manger autre choſe, demandant où on l'auoit pris, & qu'il deſiroit en auoir vn bon nombre de pareil pour en peupler vn ſien eſtang.

Eſtant logé à Paris pres le Louure, vn matin qu'il eſtoit encores au lict ne pouuant dormir pour le bruict que faiſoiẽt les lauandieres de leſſiues ſur la riuiere, il y enuoya ſon hõme leur dire, qu'elles euſſent à ceſſer leur batterie, & faire tel bruit, ce que ſon homme fit, où il receut milles iniures deſdites lauãdieres, pour leſquelles il fut contrainct s'en aller fort mal content, & le vint dire à ſon maiſtre. Qui iurãt & deſpitãt, dit, que s'il alloit là, qu'il mettroit le feu à la riuiere.

Eſtant à Paris par la ruë, monté ſur ſa mulle, qui alloit aſſez doucemẽt, il rencontra des bœufs en vn deſtroict, l'vn deſquels fraya contre ſa iambe, dont il ſentit quelque legere douleur, & d'apprehenſion qu'il eut paſſant par deuant vn barbier, l'amena auec luy en ſa mai-

ſon, où baſtiment ſe fit deſchauſſer la iambe qu'il penſoit eſtre beaucoup offencee, & l'ayãt le barbier viſitee d'vne part & d'autre, luy dit qu'il ne trouuoit rien qui fuſt offencé. C'eſt donc, dit le ſieur Gaulard à l'autre iambe, car ie ſçay biẽ q̃ i'ay eſté bleſſé, laquelle deſchauſſee, & auſſi viſitee ny fut rien trouué nõ plus qu'à l'autre, dequoy le ſieur Gaulard entra en colere, diſant à ce barbier qu'il n'eſtoit pas des plus expers en ſon eſtat, & pour ſon payemẽt luy dit qu'il n'eſtoit qu'vne beſte, & quãt à luy qu'il n'eſtoit pas ſi ſot de l'auoir amené auec luy ſans occaſion.

Voyant à Paris vne maiſon ſuperbement baſtie de nouueau, & ce luy ſembloit faicte à la façõ de celles de Rome dont pluſieurs fois il auoit ouy parler, demanda à ceux qui l'accompagnoient ſi ceſte maiſon auoit eſté faicte à Paris. *Par cela vous pouuez penſer qu'il croyoit que l'on l'euſt trainée de Rome à Paris.*

FIN.

Digitized by Google